

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de L'enseignement Supérieur et de La
Recherche Scientifique

Université Ain Temouchent - Belhadj Bouchaib -

Faculté des lettres, langues et sciences sociales



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة عين تموشنت - بلحاج بوشعيب

كلية الآداب واللغات والعلوم الاجتماعية

شهادة الترخيص لإيداع مذكرة اMASTER

أنا الأستاذ: الأستاذة آمينة LACHACHI Amina

المشرف على مذكرة التخرج في الماستر والموسومة ب:

L'imaginaire science fictionnel au service d'une réflexion

écologique et humaine dans Les peuples du ciel d'Ahmed

Garnica من انجاز الطالب (بين):

1 BENDAOU Aicha

2

ميدان: L.L.E

شعبة: Lettres et langue française

تخصص: Littérature et civilisation

أشهد أن الطالب (بين) قد قام (أ) برفع كل التحفظات المطلوبة من طرف لجنة المناقشة.
وبإمكانه (ما) ايداع النسخة الالكترونية المصححة على مستوى المستودع الرقمي لجامعة عين تموشنت.

امضاء رئيس اللجنة
الاسم واللقب

.....

امضاء المشرف

DR. LACHACHI AMINA
Maitre de Conférences A.
Université de Ain Temouchent

عين تموشنت في:

تأشيرة رئيس القسم





الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة عين تموشنت بلحاج بوشعيب
كلية الآداب واللغات والعلوم الاجتماعية

التصريح الشرفي

الخاص بالالتزام بقواعد النزاهة العلمية لانجاز بحث علمي
(القرار رقم 1082 المؤرخ في 27 ديسمبر 2020 الذي يحدد القواعد المتعلقة بالوقاية من السرقة العلمية
ومكافحتها)

أنا الممضي أسفله،
الطالب (ة): بن داود عائشة
الحامل (ة) لبطاقة التعريف الوطنية رقم: 113016224 الصادرة في تاريخ: 21/01/2019
دائرة: عين الطلبة ولاية: عين تموشنت
والمسجل بكلية الآداب و اللغات و العلوم الاجتماعية
قسم: لغة فرنسية
شعبة: آداب و لغات أجنبية تخصص: آداب و حضارة
والمكلف بإنجاز مذكرة تخرج لنيل شهادة ماستر أكاديمي، الموسومة بعنوان:
الخيال العلمي في خدمة التأمل البيئي والإنساني في "شعوب السماء" لأحمد قاسمية

« L'imaginaire science-fictionnel au service d'une réflexion
écologique et humaine dans les peuples du ciel d'Ahmed
Gasmia »

أصرح بشرفي أن ألتزم بمراعاة المعايير العلمية والمنهجية ومعايير الأخلاقية المهنية والنزاهة
الأكاديمية المطلوبة في انجاز مذكرة الماستر المذكورة أعلاه.

عين تموشنت في: 23/05/2026

إمضاء المعني

تم التصديق على امضائه
المسيرة (ة) بن داود عائشة
الرقم: 113016224
مع كل التحفظات فيما يخص
مضمون الوثيقة المقدمة
لجنة الترقية



عن رئيس المجلس الشعبي البلدي
وبتفويض منه
السيد: بن شويرف مداني
صفحة 1 من 1

24 ماي 2026

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention de master

En langue française

Spécialité : Littérature et civilisation

**L'iminaire science-fictionnel au service
d'une réflexion écologique et humaine dans
Les Peuples du ciel d'Ahmed Gasmia**

Présenté par l'étudiante
BENDAOU AICHA

Sous la direction de
Dre. LACHACHI AMINA

Membres du jury

Nom et Prénom

Grade

Dre GHRIBI Sarah

MCA

Présidente

Dre BENBASSAL Kheira Souad

MCA

Examinatrice

Dre LACHACHI Amina

MCA

Encadrante

Année universitaire 2025/2026

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention de master

En langue française

Spécialité : Littérature et civilisation

**L'imaginaire science-fictionnel au service
d'une réflexion écologique et humaine dans
Les Peuples du ciel d'Ahmed Gasmia**

Présenté par l'étudiante
BENDAOU AICHA

Sous la direction de
Dre. LACHACHI AMINA

Membres du jury

Nom et Prénom

Grade

Dre GHRIBI Sarah

MCA

Présidente

Dre BENBASSAL Kheira Souad

MCA

Examinatrice

Dre LACHACHI Amina

MCA

Encadrante

Année universitaire 2025/2026

Dédicaces

Je dédie ce travail

A mes très chers parents qui ont toujours été là pour moi et qui m'ont donné un magnifique modèle de labeur et de persévérances. J'espère qu'ils trouveront dans ce travail toute ma reconnaissance et tout mon amour.

A mes chères sœurs et frères, Nadjia, Salima, Fatima, Mohamed, Ibrahim, Amine et Nouredine

A mon cher mari que je souhaite un prompt rétablissement et mes chers enfants, Abdellah Tarik, Yacine et Fatna Noursine.

A mes deux familles, BENDAOUUD et ZENASNI.

Je dédie ce modeste travail à tous ceux qui m'ont aidée.

Remerciements

Tout d'abord, je remercie Dieu le clément qui m'a donné de la puissance pour accomplir ce travail.

Je tiens à remercier chaleureusement ma directrice de recherche Madame LACHACHI Amina que je lui adresse les plus belles expressions de respect, d'avoir accepté de me prendre en charge pour réaliser ce mémoire. Grâce à ses conseils précieux et ses remarques, j'ai pu élaborer ce travail.

Je tiens aussi à exprimer ma gratitude aux membres du jury qui ont accepté de lire et de juger mon travail.

Merci également à ceux qui m'ont aidée de près ou de loin à la réalisation de ce travail de recherche sans oublier Mr LAMIRI mon proviseur et Mme BENBASSAL Souad et tous mes enseignants du département des langues étrangères.

Table des matières

Page de garde

Dédicaces

Remerciements

Table des matières06

Introduction générale.....08

Chapitre I Aux seuils du texte –dispositifs d’entrée et configurations narratives..12

1. Titre comme matrice de sens : approche théorique.....13

1.1. Tentative d’interprétation du titre.....15

2. Poétique des espaces : entre dualité et symbolisation..... 17

2.1. Balise théorique de l’espace.....17

2.2. Analyse des espaces : entre ciel et terre.....19

2.3. Représentation des espaces dans le roman.....21

3. Figures et voix narratives : construction des instances narratives.....22

3.1. Personnages collectifs.....23

4. Alternance entre voix individuelle et voix collective.....;.....28

4.1. Élément de la nature comme instance narrative.....28

Chapitre II Poétique et signifiante : entre imaginaire et enjeux interprétatifs.....32

1. Procédés stylistiques et construction du discours.....33

1.1. Écriture et procédés : une stylistique de sens.....34

1.2. Registres littéraires et effets du langage.....37

2. Écriture de l’imaginaire et de la science -fiction..... 40

2.1. Lexique scientifique et cosmique.....41

2.2. Onomastie hybride dans le discours.....42

2.3. Entre science et fiction : élaboration d’un imaginaire spéculatif.....43

3. Rythme, tonalité et esthétique du texte.....44

3.1. Dimension esthétique de l’écriture.....46

4. Réseaux symboliques et reconfiguration du sens.....48

4.1. Symbolique de la nature et de l’écologie.....48

4.2. Symbolique de l’altérité et de l’humain.....49

4.3. Les Peuples du ciel comme figure symbolique.....49

4.4. Représentation de l’Autre.....49

5. Écologie et fiction : entre imaginaire spéculatif et critique du désastre
environnemental.....51

5.1. Crise environnementale et déséquilibre entre les espaces.....52

5.2. Relation entre homme – nature.....53

5.3. Redéfinition de la condition humaine.....54

5.4. Penser humain : une éthique de la responsabilité face à l’altérité.....55

Conclusion générale57

Bibliographie.....60

Introduction générale

La littérature algérienne d'expression française a traversé d'importantes transformations, passant d'un outil de contestation à un espace de réappropriation identitaire et esthétique venant ainsi de dénoncer les injustices coloniales. Des auteurs tels Mohamed Dib, Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri et d'autres, ont su développer une voix propre en investissant le français comme lieu de résistance identitaire. Ils ont pu réaliser une expérience écrite avec un horizon artistique particulier et une conscience créative différente de l'expérience française.

Ils ont présenté des romans avec un grand caractère littéraire et artistique. Ces écrits ont atteint de grands niveaux qui lui ont permis de se situer dans les rangs des romans internationaux en termes de niveau littéraire. Ce qui a créé un certain intérêt des lecteurs un peu partout dans le monde. A travers leurs écritures, les auteurs algériens ont rajouté une touche culturelle et identitaire par le biais de la langue française tout en exprimant ressentis et émotions dans les romans.

Tout cela a poussé les écrivains algériens à s'accrocher à la langue française après l'indépendance comme butin de guerre. Elle représente la première langue dans l'espace algérien et la première langue dans l'espace littéraire parce que l'Algérie était comme un laboratoire d'expériences coloniales sur le plan de la langue, un lieu d'observation pour comprendre l'émergence d'œuvres littéraires.

Les écrivains algériens cherchent à créer un miroir de la réalité, un reflet de vie sociale, historique et politique, ils traitent dans leurs productions pendant la période coloniale. La colonisation a été un sujet dominant dans leurs écrits, mais après l'indépendance, tout a changé car un grand nombre d'écrivains essaient d'écrire sur divers thèmes qui touchent la vie sociale ainsi qu'au quotidien algérien. De par son statut social, il se trouve que l'auteur n'est pas dépourvu de sentiments, il est évidemment concerné par les événements et aussi influencé par les circonstances, cela veut dire que l'auteur traite des thèmes actuels pour transmettre son opinion à ses lecteurs. . Parmi les thèmes abordés nous pouvons citer : l'identité, la mort, les problèmes sociaux, le métissage et le déchirement culturel ainsi que d'autres.

En touchant d'autres genres littéraires qui étaient réservés uniquement à l'occident telle que la science –fiction qui plonge ses lecteurs dans des univers où l'actualité est télescopée et les questionnements universels sont revisités par le prisme du progrès technique.

Jules VERNE est considéré comme le père de la science –fiction et il a participé de dizaines d'années de grandes inventions avec son imagination.

Notre travail de recherche s'inscrit dans la littérature algérienne d'expression française et met l'accent sur ce genre de science-fiction, qui reste peu étudié en Algérie. Le choix du roman « Les Peuples du ciel », d'Ahmed Gasmia, a été fondé sur le fait que c'est un ouvrage de science-fiction restant peu marginalisé dans les études littéraires académiques.

En dépit de sa capacité d'interroger le présent à travers la projection dans l'avenir où l'auteur propose un monde dans lequel les personnages ont habituellement une grande maîtrise de la science ou la technologie. Aussi, pour montrer que ce genre littéraire n'est pas réservé uniquement à l'occident étant donné qu'il est porteur de grandes préoccupations sociales, politiques, économiques...

Après « Complot » en 2007 et « Promesse de bandit » en 2018, « Le bouclier de Massinissa » édité en 2023. Ahmed Gasmia, écrivain et journaliste algérien né en 1973, est revenu avec un nouveau roman, « Les Peuples du ciel » édité par Frantz Fanon, sélectionné parmi les six finalistes du prix Orange du livre en Afrique pour son édition en 2021. Ce roman raconte l'histoire d'une planète au 24^{ème} siècle, gérée par une entreprise terrienne où des expériences illégales sur des enfants provoquant une anomalie génétique qui accélère le vieillissement. Ces enfants qui atteignent l'âge adulte en quelques mois, donne naissance à deux communautés rivales qui vont inventer leurs langues et leurs croyances et se faire une guerre au nom de ces religions.¹

Notre étude se focalise sur le thème que nous estimons signifiant pour notre objectif qui est : Science-fiction et écologie dans la littérature algérienne d'expression française. Dans « Les Peuples du ciel », Ahmed Gasmia montre que la science-fiction contemporaine dépasse le simple imaginaire pour devenir un outil critique capable de réfléchir sur des tensions sociales, culturelles et identitaire de la société

¹ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, Frantz Fanon, Tizi OUZOU 2019. (Page de couverture)

Dès lors, la problématique centrale de ce travail peut être formulée comme suit :
Comment Ahmed Gasmia mobilise –t-il les codes de la science –fiction pour construire une réflexion écologique, éthique et spirituelle sur la condition humaine dans « Les Peuples du ciel » ?

A partir de cette problématique deux hypothèses guident notre réflexion : d’une part, la science-fiction permettrait de réfléchir sur les problèmes culturels en passant par une critique indirecte du réel. D’autre part, la science-fiction serait utilisée surtout afin d’inventer un monde imaginaire et esthétique déconnecté de toute visée.

Pour tenter de résoudre cette problématique, il est essentiel d’adopter une approche scientifique en s’appuyant sur des connaissances théoriques. Dans cette optique et afin d’organiser notre étude, il convient de la scinder en deux chapitres.

Le premier portera sur l’analyse éco-narrative du roman. Par cette approche, nous nous appuierons sur l’étude de l’espace intégrant entre ciel et terre, de la temporalité présumée ainsi que la mémoire civilisationnelle comme macro-thème dans le récit de Gasmia. Dans ce sens, nous colporterons les théories narratives et écologiques tout en analysant des passages pertinents de notre corpus pour ainsi atteindre notre objectif.

Le second chapitre reposera sur une analyse symbolique, où nous traiterons à travers une approche stylistique, les éléments mis en avant par l’auteur dans le but de comprendre le fonctionnement du texte et ses enjeux. Cette démarche nous permettra de mettre en lumière la vision de ce dernier au sujet du futur.

Chapitre I

Aux seuils du texte –dispositifs d’entrée et configurations narratives

1. Le titre comme matrice de sens : approche titrologique

Seuil incontournable de l'œuvre, le titre dépasse sa fonction de désignation pour devenir un objet linguistique et paratextuel pour révéler sa richesse symbolique et séduire son public.

1.1. Le titre comme notion théorique

Le titre est une véritable porte d'entrée d'un livre, il a souvent dirigé l'attention des scientifiques occidentaux vers sa grande importance dans la multiplication des études en littérature. Dans le domaine de la recherche scientifique et technologique est plus étroitement lié au livre.

La titrologie -comme ensemble un peu complexe du paratexte –est une discipline moderne qui s'intéresse aux titres des œuvres littéraires. Elle a récemment été célébrée par les travaux des théoriciens : celui de Gérard Genette et de Léo Hoek. En abordant le travail de Gérard Genette, dans son ouvrage intitulé « Seuils », nous constatons qu'il étudie le titre dans le domaine de la théorie et de la critique littéraire où il explore une étude de paratexte (tous les éléments périphériques qui entourent l'œuvre) où le titre est abordé de façon systématique à partir de la détermination de son emplacement, des caractéristiques de son instance de communication et ses fonctions.

Ainsi, Léo Hoek, dans son ouvrage intitulé « La Marque du titre », fait une étude sémiotique, des marques laissées par le titre sur le texte ainsi que des marques distinctives propres au titre.

Le titre est le point de départ dans l'analyse romanesque, c'est une clé d'entrée à tout texte littéraire. Cet élément paratextuel implique une volonté de la lecture du roman. Certes, l'explication et l'interprétation du titre permettront d'établir un contrat entre le lecteur et l'œuvre, en favorisant en même temps, la diversité de lecture pour objectif d'intensifier les études dans le domaine de la littérature.

Généralement, la lecture du roman débutera dès la première page de couverture où le titre est représenté :

« L'état civil d'un texte : qui peut en marquer le nom (le titre) la profession (la fonction du titre qui prélude au contenu du texte), le domicile (la marque de l'éditeur) la date de la naissance (l'année de la publication) et l'autorité émettrice (le nom de l'auteur) »²

² Léo Hoek, La Marque du titre, La Haye, Mouton, 1987.

Malgré la multiplication des définitions autour du concept « titre », la plupart d'entre elles se mettent d'accord autour de la même pensée : celle qui résume le contenu. Pour Hachette, le titre est un « énoncé servant à nommer un texte et qui en évoque le contenu »³. Selon Roland Barthes, le titre est « un apéritif »⁴ insistant sur son rôle d'ouverture au texte une « contrainte interprétante et donc un index qui dirige l'attention sur l'objet du texte, en donnant sur lui plus ou moins d'informations ».⁵D'après Roland Barthes, nous comprenons que le titre donne le goût ou ouvre l'appétit de la lecture du texte au lecteur. Pour le titrologue Léo Hoek « titre désigne, appelle et identifie un texte. »⁶.Donc, le titre a pour objectif de préciser ou de montrer, confirmer ou infirmer ce que le texte porte. Quant à dictionnaire Larousse, il définit le titre ainsi « Mot, expression, phrase, etc. servant à désigner un écrit, une de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique, une émission. »⁷.

Après cette variété des définitions, qui tente de placer le titre dans son vrai moule, nous revenons à attester que la faveur d'exploitation le sujet du titre revient à Gérard Genette avec son travail « Seuils » publié en 1987. Une étude d'ensemble sur le paratexte où le titre est abordé en profondeur. Le titre fait partie de ce qu'on appelle « le paratexte » où il est placé au seuil des œuvres :

Cette frange aux limites indécises qui entourent, d'un halo pragmatique, l'œuvre littéraire- et par une extension sans doute légitime du terme, toutes sortes d'œuvre d'art et qui assure, en des occasions et moyens divers, l'adaptation réciproque de cette œuvre et son publique (...) le paratexte n'est à l'intérieur : il est l'un et l'autre, il est sur le seuil et sur ce site propre qu'il convient de l'étudier, car, pour l'essentiel peut être, son être tient à son site.⁸

Nous arrivons ainsi à dire que le titre est plus qu'une indication, il est le premier guide au lecteur qui confronte une œuvre. Donc, il serait nécessaire pour le lecteur de bien comprendre les enjeux et les mécanismes qui entrent en jeu dans la réception du roman.

³ Hachette, éd, 2005, 1613, cité par Samia Abdessamed in sémiotique du titre, thèse de Magister.

⁴ Roland Barthes, Analyse textuelle d'un conte d'E. Poe dans l'aventure sémiotique, Seuil, 1985, p.329

⁵Idem

⁶ Léo Hoek, La Marque du titre, La Haye, Mouton, 1981

⁷ Larousse, éd, Hachette 2006, p.287

⁸ Gérard Genette, Seuils, op, cit., p.5

1.2. Tentative d'interprétation du titre

Il apparaît clair et évident, pour les écrivains de grand talent, le recours à la nominalisation du titre des romans est nécessairement demandé. C'est pour cette raison que l'auteur a adopté principalement l'écriture de la majorité de ses titres sous forme nominale afin qu'il puisse séduire le lecteur-client, l'hypnotiser puis l'amener à l'acte de lire en le transformant d'un lecteur de titre au lecteur de texte.

Le syntagme nominal, de sa nature, résume à la fois d'être réductif informatif comme l'affirme Régine Atzenhoffer :

La réduction syntaxique garantie une augmentation de l'informativité du titre : l'information est plus souvent condensée dans un seul syntagme, les titres les plus longs amorcent la rêverie laisse prévoir certains drames, ils installent le lecteur dans l'ambiguïté et l'incertitude, créant une attente.⁹

Nous comprenons de cette citation que le court titre est plus significatif que celui qui est long. L'emploi du syntagme nominal pose souvent des problèmes chez les lecteurs -clients, il est utilisé et d'autres fois non comme l'affirme Thomas Vautrin : « Signifiant de premier ordre, puisque il détermine avant tout les relations qu'ils entretiennent avec le contexte qu'entretient le titre avec le roman ».¹⁰

D'après Thomas Vautrin, et selon notre étude sur ce roman d'Ahmed Gasmia, la forme nominale est considérée étant moins expressive à celle qui est verbale. Donc, la forme nominale encourage la multiplication de lecture de titre.

Selon les grammairiens, l'article défini porte une valeur de « notoriété » ou anaphorique. Pour mieux comprendre les tendances de l'article défini, nous avons eu recours à la réflexion de Christien Moncelet qui soutient que l'article défini suggère « la particularité ou la généralité ».

La première lecture que nous puissions attribuer à ce titre, « Les Peuples du ciel », est syntaxique. Il est divisé en deux syntagmes nominaux : le premier présenté comme un nom

⁹ Régine Atzenhoffer, Le titre « forme magique » comment fidéliser son lectorat. Analyse de la charge sémantique, du code herméneutique et de l'effet textuel des titres de H. Courtées Mahler, p.06

¹⁰ Thomas Vautrin, Codes littéraires et codes sociaux dans la titrologie du roman québécois au XX thèse de la maîtrise ès arts (lettres françaises) : Ottawa-1997, p.47 in [www. Googlelivres.com](http://www.Googlelivres.com).

commun écrit en majuscule précédé par l'article défini « Les » est venu pluriel marqué par un « s » à la fin, ce qui signifie que le mot –Les Peuples- porte plusieurs interprétations et lectures. Le second précédé par « du » article contracté (de+ le) un complément du nom qui indique la possession, l'origine de provenance.

En entendant ce mot débuté par un « P » majuscule « Les Peuples » nous pensons à des habitants, innocents, bons et pacifiques. Le deuxième syntagme nominal « le ciel » un espace infini au-dessus de la terre (la voûte céleste), l'atmosphère, ou le paradis dans un contexte religieux. Il représente aussi le temps qu'il fait, le firmament étoilé ou le séjour de la divinité.

La deuxième lecture nous renvoie vers une signification assez générique construite dans le discours social. L'emploi du titre défini sert à généraliser son sens. Notre titre porte une vision politique et idéologique de l'auteur qui ne se manifeste que par détection d'énigme qui remplit le texte romanesque. L'auteur voulait nous montrer dès le début de son roman les différents aspects de violence qui vivaient les deux clans. Dans le roman, cela se traduit par l'émergence de deux communautés distinctes qui réinventent leurs propres langues et croyances. L'auteur utilise ce terme pour montrer que, même dans un futur lointain, les structures sociales humaines (conflit, religion, pouvoir) se répètent.

« du ciel » : dimension spatiale et métaphysique, situe l'action dans une galaxie, ancrant l'œuvre dans le genre de la science-fiction. Le « ciel » symbolise ici l'ailleurs, l'espace, mais aussi une forme de détachement par rapport à la terre. Pourtant, ce ciel devient le théâtre de guerres de religions, ce qui crée un contraste sémantique entre la pureté supposée du firmament et la violence des hommes. Il souligne l'idée que l'humanité, bien devenue « céleste » par sa technologie, reste prisonnière de ses vieux démons. Cette alliance lexicale souligne le paradoxe de la condition humaine : l'homme, bien projeté dans une ère de haute technicité, demeure prisonnier de ses structures mentales les plus primitives (le clan, la tribu, la faction).

L'usage du pluriel dans « Les Peuples » revêt une importance capitale. Il refuse l'idée d'une humanité unifiée par le progrès. Sémantiquement, ce pluriel induit la fragmentation et l'altérité. Le titre annonce ainsi la thématique centrale de l'œuvre : la persistance de l'altérité radicale (les Elus contre les Bannis) au sein d'un environnement qui, par son immensité, aurait dû inviter à l'universalisme.

En synthèse, cet intitulé agit comme un miroir déformant : l'homme a beau conquérir les étoiles, il reste prisonnier de sa propre nature. Alors cette alliance entre le futur lointain (vivre dans le ciel) et les vieux réflexes humains (se diviser en peuples rivaux). Le titre nous avertit que le voyage spatial n'est pas une libération, mais une simple délocalisation de nos conflits, de nos religions et de notre soif de pouvoir. Bref, le décor change mais l'homme reste le même.

2. Poétique des espaces : entre dualité et symbolisation

Le terme espace est un concept philosophique à maintes connotations qui varient selon les doctrines et les auteurs. Au sens géographique, il est considéré comme un espace physique dans lequel s'établissent les pratiques humaines et sociales.

Selon Gaston Bachelard dans « la Poétique de l'espace », il considère l'espace comme les résultats d'activités intellectuelles et comme une expérience vécue, c'est donc comme le confirme Gaston Bachelard : « L'espace saisi par l'imagination ne peut rester l'espace indifférent livré à la mesure et à la réflexion du géomètre. Et il est vécu, non pas dans sa positivité, mais avec toutes les partialités de l'imagination »¹¹

De ce fait, l'espace bachelardien est un espace subjectivé qui est le produit de la pensée et de la réception.

2.1. Balise théorique de l'espace

Pour Gérard Genette, l'espace constitue un élément essentiel dans le texte romanesque comme il le confirme :

On doit aussi envisager la littérature dans ses rapports avec l'espace. Non pas seulement ce qui serait la manière la plus facile mais la moins pertinente, de considérer ces rapports parce que la littérature entre autres « sujets » parle aussi de l'espace décrit par les lieux, des demeures, des paysages nous transporte, comme le dit Proust à propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans des contrées inconnues qu'elle nous donne un instant d'illusion de parcourir et d'habiter...¹²

Dans son ouvrage « Poétique du roman » Vincent Jouve étudie le ciel et la terre non pas, comme des éléments de la nature, mais comme des outils de mise en scène qui manipulent la perception du lecteur.

¹¹ Bachelard Gaston, La Poétique de l'espace, Presses Universitaires de France, 1957, p. 27

¹² Genette Gérard, Figure III, Seuil, 1969, p.43

Pour lui, cette dialectique de ces espaces est envisagée comme une sémiotique de l'espace fictionnel. Ils ne sont pas des données géographiques, mais des constructions textuelles qui visent à orienter la réception du lecteur. Il postule que l'espace de la fiction repose sur une hiérarchie axiologique qui se manifeste par la verticalité Ciel / Terre.

Le ciel est le pôle supérieur, il occupe le sommet de la hiérarchie. Dans le récit, il est associé aux valeurs positives de liberté, de pureté ou de spiritualité. La terre est le pôle inférieur, elle est souvent située en bas de l'échelle. Elle représente la pesanteur, le matérialisme ou l'enfermement. Elle est le lieu des nécessités biologiques et sociales qui clouent l'homme au sol. Donc, selon lui, l'espace n'est pas un décor passif, mais un système de signes. Il cite l'opposition entre le « Haut » et le « Bas » comme structure fondamentale de la signification spatiale. Le ciel pour l'idéal, la terre pour le matériel.

Chez Vincent Jouve, l'espace n'est pas statique et il souligne que la tension entre le Ciel et le Terre définit l'idéologie du texte. Le passage du terrestre au céleste (mouvement ascensionnel) signale souvent une épiphanie ou libération du sujet. A l'inverse, le rabattement du regard vers la terre (mouvement de chute ou de fixation au sol) traduit une désillusion ou un enfermement matérialiste.

La théorie de Jouve propose que le sens d'une œuvre ne réside pas dans la description d'un paysage mais dans la dynamique du paysage entre ces deux pôles. L'espace devient ainsi un « langage » où la terre est le lexique du réel et ciel est la grammaire de l'imaginaire.

Dans la perspective de Vincent Jouve, l'espace romanesque ne constitue pas un simple cadre neutre mais une véritable structure de sens, susceptible de refléter l'intériorité des personnages et de véhiculer une idéologie. Comme le montre ce théoricien, le lieu romanesque participe pleinement à la construction du sens ; il est à la fois le miroir de la conscience des personnages et le support d'un système de valeurs. Il participe également à la construction du sens narratif. Pour lui, l'espace n'est pas une simple étendue physique, mais un dispositif sémantique. Il raconte quelque chose que les mots ne disent pas directement pour symboliser l'esprit (un ciel immense ou une terre aride reflètent l'état psychologique tels que l'espoir, la solitude, l'enfermement) du personnage. Il porte également un message où la séparation entre le haut (ciel) et le bas (la terre) sert souvent à illustrer des rapports de pouvoir ou des inégalités sociales. Enfin, il crée du sens car chaque lieu choisi par l'auteur oriente l'interprétation du lecteur.

L'auteur affirme que chaque lieu est une métaphore. L'espace n'est pas seulement un décor, il devient un espace –signe. En bref : l'espace est un langage.¹³

2. 2. Analyse des espaces : entre ciel et terre

Dans un article de presse publié dans le journal El Moudjahid, l'auteur de notre corpus a déclaré que son œuvre se reposait sur une expérience fictive qui avait pour objectif de tester l'humanité et montrer qu'elle recréait conflits, pouvoir et croyance.

Les expériences clandestines sont le véritable point de départ dans son roman « Les Peuples du ciel » étant donné que le récit ne repose pas sur une simple colonisation, mais une opération illégale au 24^{ème} siècle où Idya, une entreprise terrienne gère la planète Alkium pour mener des expériences illégales sur des enfants. Ces expérimentations provoquent une anomalie liée à la Progéria. Ces enfants atteignent l'âge adulte en quelques semaines. A cause de cette croissance ultra-rapide, ils se retrouvent livrés à eux –mêmes.¹⁴

Ce que démontre dans son récit, l'auteur met en scène les scientifiques qui observent une nouvelle civilisation créée en laboratoire. Nous pouvons voir cela à travers les extraits ci-dessus :

« Loin dans le ciel, dans la station spatiale Idya se tenait une conversation qui engageait l'avenir de la planète et des clans qui la peuplent...nous travaillons sur l'anomalie génétique la plus complexe de toute l'histoire de l'humanité. »¹⁵-Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.90)

« des enfants qui ont été abandonnée sur la planète avaient un atout...génétique »¹⁶(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.66)

Dans ces extraits, Ahmed Gasmia montre explicitement que son objectif ultime est d'étudier l'humanité. Le cadre spatial de la planète fonctionne donc comme un laboratoire d'observation sociologique.

Dans le récit de Gasmia, on parle de différents espaces :

1-La Terre

(Les deux villages rivaux), les enfants enlevés devenus adultes prématurément, se scindent en deux groupes distincts qui fondent deux villages rivaux, créant deux mondes différents

¹³ Vincent Jouve, Poétique du roman, Paris, Armand Colin, 1997

¹⁴ Journal El Moudjahid, « L'histoire est ma source d'inspiration »21/06/2024

¹⁵ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.90

¹⁶Idem, p 66

n'ayant aucun repère. Ils créent leurs propres langages, leurs propres religions et leurs propres lois.

Ces deux communautés s'affrontent dans une haine fratricide. Ils rejouent les cycles de l'histoire humaine, de la préhistoire au Moyen –âge sur une planète pourtant contrôlée par une firme technologique.

A ce sujet, Ahmed Gasmia déclare pour la presse dans la rubrique Culture :

Ce roman publié en 2019, raconte l'histoire d'une planète, au 24^{ème} siècle, où deux communautés refont le parcours de l'humanité depuis l'âge de la pierre jusqu'au moyen âge. Elles sont discrètement suivies par des scientifiques de différentes nationalités depuis une station spatiale en orbite...¹⁷

« La guerre a créé un mur entre nous. » (Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.111)

2-Le Ciel

Il représente ici « le maître » du 24^{ème} siècle, l'entreprise Idya qui observe et gère la planète comme un laboratoire. Pour les habitants du village, le Ciel est une divinité car ils n'ont pas conscience d'être le fruit d'une expérience terrienne.

« Des gens fortunés tentant de s'adapter à environnement nouveau.... Découvrir que l'expérience consistait, en fait, à étudier deux clans médiévaux divisés par une rivalité ancestrale et s'affrontent à coup d'épée, à l'autre bout de la galaxie. »¹⁸(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.10)

L'espace est un conflit permanent, le ciel veut contrôler la terre par l'utilisation des moyens très avancés scientifiquement, une salle de contrôle moderne au sein d'une station spatiale Idya. Alkium, une planète isolée ressemble physiquement à une Terre aride et montagneuse où des colons humains se sont installés ; l'histoire de l'humanité semble se répéter.

-Ah, voilà, l'image est revenue, dit un homme assis face à un écran entouré d'une multitude de bouton. -Il va falloir contrôler votre aigle espion, les gars. Sa caméra a besoin d'une révision poursuivait –il à voix haute, sans détacher ses yeux de l'écran sur lequel deux armées se livraient bataille. ¹⁹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.11)

¹⁷www.liberté-Algérie.com,22/03/2021,consulté le 16 mars 2026 à 21h.

¹⁸ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.10

¹⁹Idem, p.11

« Sacré Gorm. Il a failli l'avoir ». « Malgré tout, Ikan mon barbare préféré »²⁰(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.11)

Ces extraits représentent une critique de la violence entant que spectacle et une réflexion sur le contrôle technologique et la distance morale entre ceux qui se battent et ceux qui les observent.

« Bien en haut dans le ciel, un aigle royal survolait le terrain. »²¹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.10), « sa caméra a besoin de révision, poursuivit-il à haute voix sans détacher ses yeux de l'écran sur lequel deux armés se livraient bataille. »²²(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.10). Dans son récit, l'auteur emploie un lexique lié à la surveillance, les scientifiques utilisent des caméras à haute résolution, des écrans de contrôle, des drones, des capteurs thermiques pour espionner.

L'espace du roman, ne se contente pas d'être un cadre de science-fiction. Il est le moteur même du récit. Il est divisé en deux mondes différents : le Ciel et la Terre.

2.3. Représentation des espaces dans le roman

Le Ciel, est l'espace du mythe, de la technologie avancée (les vaisseaux, machines, des robots). Il représente également l'espace de pouvoir, ceux qui maîtrisent le ciel dominant ceux d'en bas. Contrairement à la Terre, bruyante de conflits humains entre les deux villages rivaux, c'est l'espace d'amnésie collective. « Nous avons décidé de recruter un anthropologue. Nous envisageons d'entrer en contact avec eux »²³(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.42). En privant l'homme de son histoire et de son patrimoine culturel, il retombe instantanément dans la violence prouvant que l'oubli condamne l'humanité à répéter éternellement ses erreurs passées.

Le roman suggère que l'homme déplace ses vieux démons dans l'espace, sur une nouvelle planète, les hommes recréent les mêmes guerres tribales et les mêmes divisions (les deux villages rivaux). Autrement dit, malgré la conquête de nouveaux horizons, cela n'entraîne pas nécessairement une transformation profonde de l'être -humain. Ce qui est important à noter, c'est que l'espace n'est pas un simple cadre mais une épopée de la mémoire.

²⁰Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.11.

²¹Idem, p.10

²²Idem, p.10.

²³Idem, p.42

Selon Jouve, l'axe vertical (Haut / Bas) structure l'idéologie du récit : le Ciel (l'espace stérile). C'est un monde vide, pur mais déconnecté de vie, il représente le savoir sans l'âme. La Terre (L'espace fécond) c'est un relais de l'amnésie, il représente la vie sans le savoir.²⁴ Ainsi, l'étude des espaces dans notre corpus montre que l'exil ne renvoie pas à une distance kilométrique, mais plutôt à une distance culturelle. Habiter le monde, c'est savoir nommer l'espace qui nous entoure. La victoire finale dans le roman n'est pas technologique, elle est mémorielle : c'est le moment où la Terre et le Ciel cessent d'être des ennemis.

La Terre (espace clos) où l'humanité est enfermée, les gens ont des racines, une histoire et une culture. La clôture représente une protection qui préserve leur identité. Cependant, le Ciel représente un milieu ouvert dans lequel l'humanité a conquis l'espace infini. Elle n'a pas des limites mais dans cette ouverture totale, elle devient « artificielle ». Elle oublie ses origines, se robotise et se perd dans la technologie. L'infini devient un vide qui efface l'humain. Le vrai paradoxe réside dans le fait que ces deux communautés rivales sont issues d'un même groupe d'humains envoyé sur la planète.

3-La forêt

Elle est le lieu où la nature sauvage dissimule les secrets de l'entreprise. C'est un espace de guerre et de survie où les membres des deux villages se croisent. Nous illustrons cette idée à travers les exemples cités ci-dessus. « Face à eux, une petite forêt sombre dont les arbres paraissaient presque collés les uns aux autres. »,²⁵ « les yeux rivés sur la forêt obscures et inquiétante. »²⁶(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel ;2019, p.7). La forêt éloignée des espaces habités, permet à l'entreprise de dissimuler ses activités et de rester à l'abri des regards. Pour l'auteur ; la forêt est un symbole de la résistance et de l'identité brut, loin des structures imposées par les villages ou l'entreprise.

3. Figures et voix du récit : construction des instances narratives

Dans l'architecture d'un roman, les personnages ne sont pas de simples noms cités sur papier mais ils sont le cœur battant de la narration, ils sont les yeux par lesquels le lecteur découvre l'univers et le moteur qui fait avancer l'intrigue. Dans ce cadre, Yves Reuter explique qu'un récit ne peut pas fonctionner sans personnage. Ce dernier est le cœur de

²⁴ Vincent Jouve, Poétique du roman, Paris, Armand Colin, 1997. Chapitre 4 consacré à l'espace.

²⁵ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.7

²⁶Idem, p.7

l'histoire et prend des décisions. Dans son ouvrage « Analyse du récit », ²⁷Yves Reuter considère le personnage comme un élément construit par le texte. Il ne s'agit pas d'une personne réelle ni d'un être psychologique, mais d'une figure créée par les informations données dans le récit.

3.1. Personnages collectifs

Le personnage est défini à travers ses actions, ses paroles et la manière dont il est présenté. Son importance dépend de son rôle dans l'histoire et non de sa psychologie. Reuter insiste aussi sur le fait que le personnage peut être individuel ou collectif selon sa fonction dans le récit. Ainsi, l'étude du personnage consiste à analyser comment le texte le construit et quel rôle joue dans l'organisation de la narration.

Dans *Les Peuples du ciel*, cette dimension collective est particulièrement visible. Les personnages apparaissent souvent par des actions collectives plutôt que par des portraits individuels. En effet, le groupe est présenté d'une manière générale sans portraits détaillés, ce qui montre que le texte privilégie une construction collective du personnage. La présence constante des mots cités ci-dessus le confirme : les oullaki, les scientifiques, un groupe de terriens, des humains, les Goranes, ces hommes et ces femmes, les kalans, les wolocks, les chercheurs, ils.

L'anthropologue se distingue par une perception plus psychologique, il est plus humain que Kaz. C'est un effet produit par l'écriture. Ces deux personnages occupent une place importante dans le récit pour faire avancer l'intrigue. Donc, le personnage ici est un être de papier selon Y. Reuter où ces personnages sont construits comme des entités collectives centrales, ils structurent le récit se définissant par leurs actions et leur rôle narratif plutôt que par une psychologie individuelle.

Selon Y. Reuter, le personnage n'existe que par sa fonction dans l'organisation du récit. Dans le roman d'Ahmed Gasmia les personnages servent principalement à structurer l'histoire autour d'un groupe collectif. Ils participent à la progression des événements sans être individualisés.

Les personnages dans *Les Peuples du ciel* sont principalement présentés sous forme globale et collective avec faible individualisation.

²⁷ Reuter Yves, *Analyse du récit*, Paris Armand Colin, 1997.

Le héros (enquêteur) : Professeur Ali Daymal, un anthropologue envoyé en mission sur la planète d'Alkium par l'OFT pour regarder et comprendre comment vivent les « autochtones ». Il représente la conscience morale et l'éthique scientifique.

« Un éminent scientifique va rejoindre notre équipe. Je compte sur toi pour lui donner la meilleure image de la station »²⁸(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.17)

D'après cette conversation entre le directeur de la station et son fils, il voulait dire que cette entreprise accorde un grand sérieux dans ses travaux de recherches alors qu'il s'agit du contraire. C'est lui qui mène l'enquête, comprendre l'absurdité de la situation locale, il est choqué de voir des enfants vieillards utilisés comme des rats de laboratoire pour tester des théories sur la guerre et la religion.

« Je suis supposé étudier le comportement d'un groupe de Terriens vivant sur cette planète » « l'anthropologue était perdu ...Vous voulez dire des humains sont nés sur cette planète »²⁹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel ,2019, p.37)

« Daymal plissa les yeux. Une Progéria ? Vous parlez d'une accélération du processus de vieillissement ? »³⁰(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.39)

Il découvre la réalité terrible des expériences menées que l'humanité n'a rien appris de ses erreurs passées et qu'elle les reproduit cruellement dans l'espace sans aucun respect pour la vie. Ce personnage sert de miroir au lecteur. A travers ses yeux on découvre l'horreur de l'expérience menée sur la planète. Il représente l'humanité, l'éthique scientifique face au profit industriel, il est le seul à s'indigner du sort de créatures étudiées.

Les Goranes sont traités comme des animaux. Toute leur existence a été contrôlée depuis la station spatiale. Vous trouvez ça normal ? Aucun des trois scientifiques ne répondit.

En apprenant que j'allais voir la possibilité d'étudier ce peuple, j'étais heureux, surexcité même. Des gens qui vivent une vie primitive sur une autre planète n'est pas une chose courante. La réalité est que ces gens vivent de cette manière parce que l'OFT en a voulu ainsi. Ils sont dans cette situation à cause de nous.³¹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.216).

²⁸ Gasmia Ahmed, Les Peuples du ciel, p.17

²⁹Idem, p.37

³⁰Idem, p39

³¹Idem, p.216

L'anthropologue culpabilise l'OFT et ses dirigeants des malheurs provoqués chez ces humains. Il rappelle que ces derniers ne sont pas des objets et il les interpelle de les sauver et de les aider. Ahmed Gasmia pose une question universelle et très actuelle celle de la neutralité de la science qui n'existe pas et de l'éthique avant le savoir.

Il est de notre devoir de venir en aide aux Goranes. Tant que nous ne sommes pas sûr que leur anomalie génétique soit incurable, nous devons tout faire pour les guérir... ils n'ont pas demandé à être installés sur une autre planète que la terre et ils n'ont pas demandé non plus servir de cobayes pour des recherches scientifiques. Les mots étaient prononcés sereinement et sans passion.³²

(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, 2019, p.84)

L'objet (la quête) Les Goranes scindés en deux groupes, deux clans vivant dans des villages distants de quelques kilomètres l'un de l'autre dont les chefs des tribus sont Ikan et Gorm. C'est le groupe humain présentant une anomalie génétique accélérée divisé en deux clans à cause des croyances divergentes.

Découvrir la réalité sur les communautés locales et comprendre pourquoi deux groupes d'enfants vieillissent de manière accélérée, devenaient adultes en quelques mois et ils reproduisent les guerres de religion de la Terre.

Observer le comportement d'un groupe humain fraîchement installé sur une planète où la vie était possible depuis peu était très intéressant. Découvrir que l'expérience consistait, en fait, à étudier deux clans médiévaux divisés par une rivalité ancestrale et s'affrontent à coup d'épée à l'autre bout de la galaxie, était quelque chose de surréaliste.³³(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, 2019, p.49)

Le destinateur : l'OFT (Organisation terrienne), elle a créé un « laboratoire vivant » pour observer l'évolution humaine en accéléré. Ce qui représente une curiosité scientifique d'où le besoin de voir si l'humanité est condamnée à répéter ses erreurs. L'entreprise qui engage Ali Daymal pour une mission d'observation, bien que ses motivations profondes soient liées à l'exploitation et à des expériences illégales. Le directeur pense l'enfermer dans un rôle de chercheur passif. Dans son récit figure plusieurs exemples.

³²Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.84

³³Idem, p.49

« Ici, nous travaillons sur l'anomalie génétique la plus complexe de toute l'histoire de l'humanité. »³⁴(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.90)

« Des chercheurs ont été également séduits par l'idée d'être les premiers à étudier l'évolution d'humains livrés à eux-mêmes sur une autre planète. La renommée et l'argent étaient des perspectives irrésistibles. »³⁵(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.41) « C'est moi qui ai permis à l'OFT d'avoir l'exclusivité sur Alkium et sur les Goranes »³⁶(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p. 91)

« Je crois qu'il est temps de dévoiler l'existence des Goranes »³⁷(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.91)

La volonté du professeur Ali Daymal qui refuse de rester un simple spectateur face à l'horreur des expériences, il a voulu comprendre cette anomalie génétique et sociale. Cette organisation représente la science sans conscience.

Cette entreprise est composée d'une équipe médicale et scientifique de la station spatiale : Directeur de L'OFT Erwan Kaz et il est aussi un généticien, Docteur Safwan Morky (un biologiste), Hait man, Ben Smart (scientifique), Tania Pierce (médecin) Ella Flynn (linguiste), et d'autres tels que Professeur Alex Barn (un statisticien et informaticien), Dan Kaz (fils du patron), Sana (la fille de l'anthropologue) ...

« Les chercheurs ont été également séduits par l'idée d'être les premiers à étudier l'évolution d'humains livrés à eux-mêmes sur une autre planète. La renommée et l'argent étaient des perspectives irrésistibles. »³⁸(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.41.)

Le destinataire (les Bénéficiaires) Les dirigeants de l'OFT, ceux qui possèdent les données de cette expérience et qui les observent depuis la station spatiale pour tirer des leçons de cette répétition de l'histoire.

Les Goranes ont été en quelques sorte guidés. Les premiers scientifiques qui étaient sur ce projet ont eu l'idée de faire des dessins rupestres sur lesquels il y avait des scènes de vie. Une sorte de guide pour la survie. Pour les Goranes, évidemment, ces dessins étaient un héritage de leurs ancêtres...³⁹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.65)

³⁴Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.90

³⁵Idem, p.41

³⁶Idem, p.91

³⁷Idem, p.91

³⁸Idem, p.41

³⁹Idem, p.65

Ali Daymal parvient à dénoncer l'horreur de cette expérience, sa conscience qui cherche à rétablir une vérité morale face à cette exploitation humaine et les abus de l'OFT.

« L'OFT a tout fait pour qu'Alkium ressemble à la terre. Elle a atteint son objectif, il me semble, et plus d'un plan. »⁴⁰(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.225)

Les adjuvants (les alliés) Bien que le personnel de la station spatiale soit complice dans ces expériences illégales ; elle fournit en orbite le support technique et logistique aux scientifiques qui suivent discrètement les habitants par des drones et des capteurs.

Le drone qu'il venait d'actionner se trouvait sur Alkium. C'était une machine volante ayant l'apparence d'un corbeau. Par précaution, le personnel de la station avait pris l'habitude d'utiliser ce genre d'animaux en fibre synthétique afin de ne pas attirer l'attention des villageois, particulièrement lorsqu'il s'agissait de récolter des informations dans le voisinage immédiat des Goranes. En quelques secondes, le corbeau arriva sur le village des kalans et commença à filmer. ⁴¹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.133)

La rigueur de l'anthropologue qui cherche à sauver la dignité humaine en utilisant des outils d'analyse et ses connaissances en sciences humaines pour décrypter les croyances et les langues inventées par les deux communautés rivales.

Les opposants (les ennemis) : Le fanatisme qui pousse les deux communautés créées artificiellement à s'entretuer au nom des dieux imaginaires, qui par leur haine mutuelle, empêche toute intervention pacifique. L'OFT, manipule les cobayes et dissimule les secrets des expériences illégales provoquant l'anomalie génétique du vieillissement accéléré. L'isolement, la guerre de religion et la vie courte des cobayes empêchent que tout secours arrive souvent trop tard. Le temps est donc ici un opposant pour apprendre la sagesse.

En s'appuyant sur des articles de presse et surtout de notre corpus, l'usage de la première personne du singulier et la structure narrative dépassent le simple choix technique pour devenir le pilier du projet littéraire de Gasmia comme le confirme l'auteur :

J'écris pour voyager, en quelque sorte, oui, mais c'est surtout je ne peux pas laisser certaines de mes idées mourir, et lorsque je vois avoir une idée qui me semble intéressante, il m'est impossible de la garder pour moi. Je dois lui donner forme. Cela me semble être un processus naturel. ⁴²

⁴⁰Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.225

⁴¹Idem, p.133

⁴² Journal El Moudjahid ,21 /06/2024

Ce choix a ses raisons. Le narrateur ne se contente pas de décrire le futur (le 24^{ème} siècle), il exprime ses ressentis face à une humanité qui reproduit les mêmes erreurs (guerres, soif de pouvoir, fanatisme) sur d'autres planètes. Le « Je » utilisé comme un pont entre le passé connu de l'humanité et le futur imaginé rendant les théories historiques et sociales plus personnelles et concrètes pour le lecteur.

L'auteur passionné par le cinéma utilise un style visuel. Le « je » guide le lecteur à travers les paysages et les sociétés extraterrestres. Le narrateur n'est pas seulement un acteur mais un observateur qui analyse la répétition des cycles historiques (guerres, dominations).

« Le lien entre le livre et le cinéma, une tradition qui n'a pas encore fait pleinement son entrée chez nous. »⁴³

4. Alternance entre voix individuelle et voix collective

Dans son roman de science-fiction « Les Peuples du ciel », l'auteur utilise une structure narrative où l'alternance entre les voix individuelles et collectives permet de traiter l'histoire de l'humanité à une échelle galactique. Cette alternance se manifeste de la manière suivante :

a/ La voix collective (Nous) : c'est la voix des deux communautés rivales, elle représente la mémoire partagée, les mythes fondateurs et l'identité du peuple qui tente de reconstruire une civilisation. Elle donne au récit une dimension épique et historique, montrant comment les cycles de l'histoire se répètent.

« ...Un jour, nous serons unis de nouveau car ceux qui habitent le ciel ne veulent pas nous voir nous battre. »⁴⁴(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.111)

b/ La voix individuelle (Je) : elle s'incarne à travers des personnages et leur ressenti et leur regard critique sur les décisions du groupe sur cette nouvelle terre. Elle permet au lecteur de s'identifier aux dilemmes moraux et aux souffrances personnelles face au destin collectif. « Les religions ont toujours eu un rôle important dans la vie des humains. »⁴⁵Dans cet exemple, Ali Daymal rétorque l'idée du directeur sur l'importance de la religion pour un groupe humain car il affirme que cette dernière renforce le lien au sein du même groupe.

c/ L'interaction entre les deux : l'alternance crée un contraste entre le destin du peuple et le vécu des individus. L'auteur utilise ce procédé dans le but de montrer comment les actions

⁴³Le Soir d'Algérie,03/01/2021

⁴⁴Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.111

⁴⁵Idem, p.111

individuelles finissent par forger le destin d'une nation entière, et, inversement, comment le poids de la collectivité peut écraser l'individu.

Cette technique narrative est au cœur du message de l'auteur sur la répétition des erreurs humaines, même dans un futur lointain et technologique

4.1. Élément de la nature comme instance narrative

Dans son ouvrage « La Poétique de l'espace » publié en 1957, et, dans la perspective de Gaston Bachelard, les éléments naturels ne racontent pas une histoire, mais ils structurent l'imaginaire et oriente la signification du récit. Selon le théoricien, les espaces tels la maison, la forêt, un coin, un nid... sont chargés de valeurs poétiques. Ces lieux structurent l'imaginaire du récit. Comme ce théoricien l'affirme :

« L'espace saisi par l'imagination ne peut pas rester l'espace indifférent livré à la mesure et à la réflexion du géomètre. »⁴⁶

Il ajoute aussi : « La forêt est un état d'âme »⁴⁷

Ce qui montre que la forêt n'est pas un simple décor, elle reflète l'intériorité humaine et elle agit comme un espace de projection psychique. C'est un lieu de rêverie, un espace de profondeur et une médiation entre l'homme et le monde. Donc, l'espace naturel fonctionne comme un révélateur de l'intériorité et non comme un simple cadre descriptif.

En revanche, Gérard Genette, dans son livre « Figure III », la forêt n'est pas une instance narrative, elle est un élément diégétique perçu par un narrateur.⁴⁸

Dans le récit de science-fiction, le vent artificiel ne constitue pas une instance narrative au sens de Genette.

Le vent qu'il soit naturel ou artificiel, il reste un élément diégétique. Sa valeur symbolique dépend donc de la focalisation et de la subjectivité du narrateur.

En s'appuyant sur la théorie de Gaston Bachelard dans son livre « l'Air et les songes », le vent ne se réduit pas à un simple phénomène naturel : il constitue une manifestation dynamique de l'air, élément fondamental de la liberté et de l'élan de l'imaginaire. Bachelard associe l'air au mouvement. Le vent symbolise le souffle vital, la légèreté de l'esprit et la fluidité des émotions, agissant comme vecteur de l'imaginaire et de l'intériorité.

⁴⁶ Gaston Bachelard, La poétique de l'espace, Presse Universitaire de France, p.17

⁴⁷ Idem, p18

⁴⁸ Gérard Genette, Figure III, Seuil, Paris, p.225 -230

Le vent artificiel dans notre roman est produit, contrôlé et manipulé par la technologie.

Quelques guerriers se figèrent en voyant les arbres trembler. Un vent venant de la forêt commença à souffler dans leur direction. Un vent puissant. Les soldats des deux camps avaient du mal à maintenir leur équilibre...Les chevaux s'affolèrent et les hommes durent interrompre le combat, effrayé par ce vent brusque et inquiétant. ⁴⁹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.13)

« Et le vent providentiel qui avait soufflé sur les combattants près de la forêt avait renforcé leur espoir. »⁵⁰(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.89)

Selon notre corpus d'étude, les éléments naturels tels que la forêt, le vent artificiel, les jardins et les arbres exercent une fonction double, à la fois narrative et symbolique.

Conformément à la théorie de G. Genette, ces éléments ne constituent pas d'instances narratives. Ils demeurent des éléments diégétiques, et sont perçus à travers le regard des personnages ou du narrateur. Leur portée signifiante est déterminée par la focalisation et la subjectivité narrative.

En parallèle, la lecture poétique et symbolique de G. Bachelard, ces éléments naturels montrent que ces mêmes éléments sont porteurs d'états d'âme et d'imaginaire : la forêt devient un espace de refuge et de médiation introspective, les jardins incarnent un idéal d'harmonie. Tandis que le vent artificiel, dans le contexte de science-fiction, inverse la liberté naturelle pour symboliser le contrôle et l'artificialisation du monde.

Dans son texte, l'auteur conjugue ces deux approches : les éléments naturels ne narrent pas directement, mais ils structurent le récit, enrichissent l'atmosphère et révèlent l'intériorité des personnages, tout en soulignant la dimension futuriste et contrôlée de l'univers. La nature participe activement à la mise en sens du récit en révélant l'état d'âme des personnages et devient ainsi à la fois vecteur de sens poétique et instrument de narration, reflétant les tensions entre liberté et contrôle, réel et imaginaire et nous aide à comprendre le sens général du roman.

Au terme de cette analyse, et dans le paysage contemporain de la science -fiction francophone, l'espace n'est pas seulement le théâtre de conquêtes technologiques mais miroir grossissant des crises terrestres. Dans son roman, Ahmed Gasmia s'inscrit de plain-

⁴⁹Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel.p.13

⁵⁰Idem, p.89

pied dans cette trajectoire en interrogeant la responsabilité de l'humanité face au vivant. L'approche éco-narrative postule que la structure du récit, ses choix et ses points de vue ne sont pas neutres : ils traduisent et influencent notre rapport à l'environnement.

Dans cette optique, nous voudrions exploiter cette dimension poétique que colporte le roman, et ce, dans le chapitre qui suit.

Chapitre II

**Poétique et signifiante : entre imaginaire et enjeux
interprétatifs.**

Dans le but d'organiser notre travail d'analyse et de dégager des réponses à nos interrogations pour ainsi vérifier nos hypothèses de départ, le présent chapitre est consacré à une analyse basée sur la poétique du texte qui nous permettra de décortiquer notre corpus. Ainsi, nous ferons appel à l'analyse stylistique et sémantique pour pouvoir atteindre le sens projeté dans notre roman. De ce fait, nous avons divisé notre chapitre en plusieurs parties. Nous nous intéresserons en premier lieu aux procédés stylistiques et la construction du discours présents dans le roman ; puis nous aborderons l'écriture de l'imaginaire et de science-fiction. En second lieu, nous tenterons de traiter le rythme, la tonalité et esthétique du texte. Nous proposons ensuite une analyse des réseaux symboliques et les enjeux du récit dans une interprétation de notre corpus. En dernier lieu, nous terminerons notre analyse par une étude écologique et fictive, entre l'imaginaire et spéculatif et critique du désastre environnemental.

1. Procédés stylistiques et construction du discours

Il existe plusieurs types de textes (poésie, prose, article...etc.) Ce qui définit d'ailleurs le procès d'écriture. Autrement dit, la diversité des formes textuelles oriente la construction et l'organisation d'un texte à travers les procédés d'écriture qu'elles mobilisent. De ce fait, lorsque Roland Barthes s'est intéressé à l'écriture du texte romanesque, il a attribué au Roman la définition suivante : « Le Roman est une Mort ; de la vie un destin, du souvenir un acte utile, de la durée un temps dirigé et significatif. Cette transformation ne peut s'accomplir qu'aux yeux de la société. »⁵¹

A partir de cette acception du roman, nous considérons que le discours produit dans un texte est un travail esthétique dans lequel le romancier tisse une toile où on peut la lire. La société avec toutes ses différentes caractéristiques et il est également une production artistique destinée à être consommée par des acteurs sociaux. Ainsi, nous qualifions le roman comme une forme de témoignage sur la société à travers un discours social ayant relation avec d'autres discours, historiques, politiques, religieux...etc.⁵²

⁵¹ Roland Barthes, *Le degré zéro de l'écriture*, Edition du Seuil, 1953 et 1972, p. 33

⁵² Thèse de Doctorat, *Des premiers textes romanesques algériens de la langue française à la production littéraire contemporaine en Algérie*, 2017-2018

1. 1. Écriture et procédés : Une stylistique du sens

La stylistique est un domaine vaste et complexe et il est difficile de lui attribuer une définition invariable et précise. Chaque théoricien a sa propre idée sur ce concept. La présence stylistique a marqué le récit de Gasmia, nous essaierons dans cette partie de collecter un ensemble de choix avec attention particulière des procédés stylistiques.

Euphémisme : est l'atténuation non feinte d'une vérité que l'on déguise.⁵³

« Tu n'arrêtes pas de bouger depuis que maman nous a quittés. »⁵⁴(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, P.20). Cette phrase indique un euphémisme. Ici, « nous a quittés » une expression pour dire qu'elle est morte.

La comparaison : établir un lien de ressemblance vérifiable entre le comparé et le comparant à l'aide d'un outil de comparaison. Les principaux outils de comparaison comme, ainsi que tel que, tel, pareil à, ressemble à...⁵⁵

« Alkium paraissait en être une lointaine cousine perdue dans un coin de l'espace. »⁵⁶- Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.22)

« Cette planète ressemble vraiment à la terre. »⁵⁷(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.105)

Cette comparaison est introduite par le verbe « paraissait » comme marque de comparaison. On compare Alkium à une cousine lointaine pour dire que cette planète est étrange et isolée. « Tétia était bien plus petite que la lune et comptait moins de cratères. »⁵⁸(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.22)

Tétia est le satellite d'Alkium comparé à la lune pour caractériser sa taille et sa surface, marqué par « plus... que » et « moins de ».

⁵³ Catherine Fromilhague, Les figures de style, p.127

⁵⁴ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel p. 20

⁵⁵ Catherine Fromilhague, Les figures de style, p.81

⁵⁶ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.22

⁵⁷Idem. 105

⁵⁸Idem, p.22

« Il fronça les sourcils en voyant dans l'un des deux villages une quinzaine de troncs d'arbres plantés à l'écart des maisons. Ils étaient taillés comme des crayons. »⁵⁹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.47)

Ici, on compare les troncs d'arbres à la forme des crayons fine, pointue et droite. « -A tuer le temps en se conduisant comme un imbécile. »⁶⁰(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.17). Une comparaison a pour effet de juger un comportement.

La métaphore : est une figure de style fondée sur l'analogie et /ou la substitution.

C'est un type particulier d'image sans outil de comparaison qui associe un terme à un autre appartenant à un champ lexical différent afin de traduire une pensée plus riche et plus complexe que celle qu'exprime un vocabulaire descriptif concret.⁶¹

« Tania fusilla du regard. »⁶²(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.55)

Le verbe « fusiller » appartenant au champ lexical des armes qui traduit la colère.

« Le docteur Pierce lui jeta un regard plein de reproches. »⁶³(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.140)

Le regard du docteur traduit des reproches sans parler.

« -A tuer le temps »⁶⁴(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.17)

Derrière cette métaphore, il y a une critique, une moquerie.

Hyperbole : le travestissement de la vérité est lié dans l'hyperbole à l'exagération ⁶⁵

« ...avertit Morky, qui assura que son ami pouvait mordre ses collègues quand il avait faim. »⁶⁶(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.81). Le verbe « mordre » est utilisé pour dire la faim extrême. « Ben Smart, le poids lourd de la biologie »⁶⁷(Ahmed Gasmia,

⁵⁹Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.47

⁶⁰Idem, p.17

⁶¹<https://fr.scribd.com> la métaphore

⁶² Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.55

⁶³Idem, p.140

⁶⁴Idem, p.17

⁶⁵ Catherine Fromilhague, Les figures de style, p. 127

⁶⁶ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.81

⁶⁷Idem, p. 28

Les Peuples du ciel,2019, p.28). Exagération pour dire qu'il un leader dans ce domaine de la biologie.

La personnification : est une figure de style qui consiste à attribuer des traits, des sentiments ou des comportements humains à une réalité non humaine.⁶⁸

« Si nous continueront à nous battre, la terre finira par nous avaler. »⁶⁹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.112)

La terre est présentée comme un être vivant capable d'avalier, cependant la terre n'a pas cette capacité, on lui attribue une action humaine. Dans cet exemple, on peut parler aussi d'hyperbole avec l'emploi de l'expression « jusqu'au dernier » cette expression permet de renforcer l'idée d'une extermination totale des êtres- humains.

« Le corbeau arriva au-dessus du village et commença à filmer. »⁷⁰(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.133) .On attribue à cet animal la capacité de filmer.

Ironie : est un procédé stylistique qui consiste à affirmer le contraire de ce que l'on veut faire comprendre. Son objectif n'est pas de tromper, mais plutôt de mettre en évidence l'absurdité ou la fausseté d'une idée ou d'un fait. Elle s'emploie pour ridiculiser ou critiquer quelque chose ou quelqu'un.⁷¹

« Le guerrier hocha la tête, regarda encore une fois le pistolet.

-A quoi cela vous sert -il ? -C'est un porte-bonheur que les voyageurs de notre village ont pris l'habitude de porter sur eux. »⁷²(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.125et126)

Dans ce passage Morky se moque du guerrier.

L'anaphore : répétition du même mot au début d'une phrase.

« marcher, marcher, et ne regardez jamais derrière vous. »⁷³(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p70)

⁶⁸[https:// Vitrine linguistique.oqlf.gouv.qc.ca](https://Vitrine_linguistique.oqlf.gouv.qc.ca)

⁶⁹ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.112

⁷⁰Idem, p.133

⁷¹[https : // vitrine linguistique.oqlf.gouv.qc.ca](https://vitrine_linguistique.oqlf.gouv.qc.ca)

⁷² Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p. 125et 126.

⁷³Idem, p.70

Cette figure de style renforce l'autorité et traduit une idée d'un danger et la nécessité de poursuivre le chemin malgré la peur et l'effroi .

La périphrase : dire en plusieurs mots ce qu'on peut dire un seul mot.

« L'histoire de la rencontre de simples pécheurs avec des êtres supérieurs venus du ciel. C'était la légende des Oullakis, les habitants du ciel. »⁷⁴(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.70)

Dans cette phrase le mot Oullakis remplace les peuples du ciel. Dans la même phrase il existe une hyperbole « êtres supérieurs », ce qui donne au récit un caractère plus mystérieux et symbolique.

L'antithèse : rapprocher dans une même phrase deux idées ou mots opposés. Dans la même phrase citée ci-dessus, il y a opposition entre « simples pécheurs » et « êtres supérieurs ». Cette figure de style permet de créer un effet de réflexion et d'attirer l'attention du lecteur.

La gradation : elle consiste à instaurer une progression d'une intensité entre plusieurs termes ou expressions. Elle peut être ascendante (du moins fort au plus fort) et descendante (du plus fort au moins fort).

« Les oullakis étaient des êtres supérieurs qui n'apparaissaient qu'aux plus chanceux des habitants d'Alkium et les trois pêcheurs qui les avaient vus étaient les plus bénis des hommes. »⁷⁵(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.70)

Cette gradation est ascendante étant l'intensité augmente progressivement (un habitant – chanceux-les plus bénis)

1.2. Registres littéraires et effets du langage

Les registres littéraires : un ensemble de techniques qui vont donner une tonalité spécifique au texte. Les textes provoquent des effets de l'étude des émotions diverses chez le lecteur. Etant donné que ce roman appartenant à la science-fiction, Ahmed Gasmia a employé plusieurs registres littéraires qui permettent d'enrichir le texte et de provoquer chez les lecteurs l'envie de le lire.

⁷⁴Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.70.

⁷⁵Idem, p.70

Le registre ironique : il est basé sur des effets de sens produits par des procédés discursifs par le biais des figures du style pour construire un effet de sens.

« Le scientifique corpulent était « Ben Smart, le poids lourd de la biologie » alors que le jeune Kaz était le rejeton du boss »⁷⁶(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.28)

L'emploi d'une tonalité à la fois comique et ironique, il présente Ben Smart comme « le poids lourd de la biologie, c'est une figure de style qui joue un double sens celle de sa compétence intellectuelle immense mais aussi sa description physique donc il y a un jeu de mots, une ponctuation excessive, une ironie.

Le registre pathétique : il vise à susciter la compassion, la souffrance et pitié.⁷⁷

« Des enfants seuls discrètement suivis par des scientifiques ...les chercheurs intervenaient dans les rares occasions pour redresser une situation difficile. »⁷⁸(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.41)

Le narrateur parle d'une situation vulnérable des enfants laissés seuls et rarement aidés. Effet produit est celui de la compassion, la souffrance et la pitié.

Une firme qui travaillait en partenariat avec l'OFT avait mené des expériences clandestines sur le sol de la planète. Des expériences qui devaient lui apporter beaucoup d'argent. Elles visaient à améliorer la résistance des humains à certaines maladies. La firme appelée Halox avait amené, sur la planète, des nouveau-nés atteints de maladies incurables. Une quinzaine d'enfants abandonnés qui n'avaient théoriquement quelques jours à vivre. Il s'agissait pour les chercheurs engagés par la firme d'apporter des modifications aux gènes de ces enfants afin de les immuniser définitivement contre leurs maladies ainsi que leur descendance.⁷⁹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.38)

Ce passage suscite une vive émotion de pitié et met l'accent sur la souffrance des enfants abandonnés pour servir une critique des dérives scientifiques, ce qui crée un choc émotionnel chez le lecteur.

« -Dan est mort, Karl. Ils l'ont tué ...C'est arrivée parce que je l'ai négligé...Je l'ai carrément méprisé »⁸⁰(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.234). L'annonce de la mort de Dan

⁷⁶Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.28

⁷⁷<https://www.scribd,Les> registres littéraires consulté le17/05/2026

⁷⁸ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p .41

⁷⁹Idem, p.38

⁸⁰Idem, p.234

exprime un regret, une détresse et une culpabilité due à une négligence paternelle. L'effet recherché est d'émouvoir le lecteur.

Le registre fantastique / mythique :il introduit des éléments surnaturels dans un contexte réaliste créant une incertitude entre le réel et irrationnel.⁸¹

Une légende naquit plu tard, parmi les Goranes celles des premiers êtres à avoir régné sur Alkium avant leur apparition, des êtres qu'ils ont appelé les « Ombres ». Un récit puisé dans les souvenirs confus des premiers enfants de ce peuples.⁸²(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.41)

Cette phrase comprend deux registres littéraires mythiques et fantastiques pour créer un univers merveilleux et symbolique.

« L'histoire de la rencontre de simples pécheurs avec des êtres supérieurs venus du ciel. C'était la légende des Oullakis, les habitants du ciel »⁸³(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.70). Cette phrase a une tonalité fantastique (êtres supérieurs venus du ciel), habitants du ciel, la légende, rencontre entre des humains et êtres surnaturels. Toutes ces expressions nous donnent une dimension poétique et mystérieuse.

Le registre épique : cette tonalité emprunte ses caractéristiques au genre de l'épopée.

Les oullakis étaient des êtres supérieurs qui n'apparaissent qu'aux plus chanceux des habitants d'Alkium et les trois pêcheurs qui les avaient vus étaient les plus bénis des hommes. Après leur mort leurs cendres furent éparpillées à l'endroit même où ils avaient rencontré les oullakis et trois troncs d'arbres pointus y avaient été plantés. Dans la légende originelle, les oullakis étaient source de vie sur Alkium et ils étaient associés aux Odanims, des créatures volantes grises et étincelantes qui obéissaient à leur ordre.⁸⁴(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.70et71)

Dans ce texte, il est du merveilleux par son univers, épique par son ton parce qu'on parle de source de vie et d'un monde entier « Alkium »et de la force surnaturelle.

Registre tragique :il suscite une impression de terreur et d'admiration. Le personnage se trouve dans une situation d'impuissance face au destin ou à la loi (le désespoir) et qui finit par mourir (la fin soit la mort ou la folie du personnage principal).⁸⁵

⁸¹<https://www.scribd.com>,consulté le 17/05/2026

⁸²Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.41

⁸³Idem, p.70

⁸⁴Idem, p.70/71

⁸⁵<https://www.scribd.com>,Les registres littéraires expliqués consulté le 17/05 /2026

Une firme qui travaillait en partenariat avec l'OFT avait mené des expériences clandestines sur le sol de la planète. Des expériences qui devaient lui apporter beaucoup d'argent. Elles visaient à améliorer la résistance des humains à certaines maladies. La firme appelée Halox avait amené, sur la planète, des nouveau-nés atteints de maladies incurables. Une quinzaine d'enfants abandonnés qui n'avaient théoriquement que quelques jours à vivre. Il s'agissait pour les chercheurs engagés par la firme d'apporter des modifications aux gènes de ces enfants afin de les immuniser définitivement contre leurs maladies ainsi que leur descendance. ⁸⁶(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.38)

Dans ce passage un lexique de la souffrance est détectable, car ces enfants ne sont pas considérés comme des individus mais comme matériel biologique pour des expériences clandestines. Transformer l'humain en objet est ressort puissant du tragique moderne, ce qui provoque un choc émotionnel chez le lecteur.

« J'ai décidé de faire disparaître les Goranes. L'eau qu'ils boivent est contaminée par un poison mortel. »⁸⁷(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.231). Dans les deux passages apparaissent la cruauté et la domination absolue du Professeur Kaz sur les Goranes. Absence de toute émotion ; ce qui renforce le sentiment d'injustice et crée un effet de choc chez le lecteur. C'est ce qu'on appelle une violence froide.

2. Ecriture de l'imaginaire et de la science- fiction

La science-fiction occupe une place primordiale dans la littérature contemporaine, car elle permet d'imaginer des univers différents afin d'interroger le réel. Dans « Les peuples du ciel », l'auteur construit un monde fictionnel qui invite le lecteur à réfléchir au-delà de la simple narration.

D'après Darko Suvin, la science-fiction est définie comme étant une littérature du « décalage cognitif ». Ce concept signifie que le récit présente un monde différent du nôtre afin de favoriser une réflexion critique⁸⁸. Ainsi, l'univers fictif du roman n'est une simple invention, mais un moyen de penser autrement que la réalité. Le roman ne se limite pas à raconter une histoire mais il invite le lecteur à construire du sens.

⁸⁶ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.38

⁸⁷Idem, p.231

⁸⁸ Darko Suvin, *Metamorphoses of science fiction: on the poetics and history of a literary genre* 1979

En s'appuyant sur « l'argumentation dans le discours » de Ruth Amossy, on peut dire que le récit comprend une argumentation implicite, il oriente la réflexion du lecteur par sa narration et ses voix d'écriture.⁸⁹ Ainsi, le roman utilise la science-fiction non seulement pour imaginer, mais aussi pour susciter une réflexion sur le réel et la condition humaine.

Dans « Les Peuples du ciel » d'Ahmed Gasmia, l'écriture de la science-fiction met en place un univers fictionnel qui instaure une distance avec le réel afin de susciter une réflexion. Ce procédé correspond, selon Darko Suvin, au « décalage cognitif », caractéristique de la science-fiction, qui permet d'appréhender autrement les réalités humaines à travers un monde imaginaire.

Par ailleurs, cet univers s'ouvre à une lecture symbolique et interprétative dans la mesure où le récit ne délivre pas un sens unique mais engage le lecteur dans un travail de construction de sens. Donc, le roman mobilise l'imaginaire de la science-fiction non pas comme un espace de fiction, mais également comme dispositif sur le monde et la condition humaine.

2.1. Lexique scientifique et cosmique

Dans « Les Peuples du ciel », il est possible d'identifier un lexique de l'univers et de la spatialité cosmique, caractéristique du registre de la science-fiction. Ce champ lexical regroupe des termes et expressions renvoyant au ciel, à l'espace et aux mondes, contribuant ainsi à la construction d'un univers fictionnel situé hors des cadres référentiels du réel.

Toutefois ce lexique ne révèle pas d'une terminologie scientifique au sens strict, dans la mesure où il n'emploie pas un vocabulaire technique issu des sciences exactes. Il s'agit plutôt d'un lexique cosmique destiné à évoquer l'immensité et l'altérité de l'univers. Ce choix participe à un effet de décalage cognitif tel que défini par Darko Suvin ; ensuite, il confère au récit une dimension symbolique et poétique, où l'univers peut représenter des idées comme l'infini, la liberté ou le dépassement de soi. C'est pourquoi, le lexique de l'univers dans le roman ne se limite pas à une seule fonction descriptive, mais plutôt à une construction imaginaire et interprétative du sens.

Le texte mobilise un champ lexical de l'univers et de la spatialité cosmique perceptible à travers des mots et des expressions appartenant au ciel, à l'espace et à l'immensité :

Les astres du ciel, la piste d'atterrissage, la salle de contrôle, un être céleste, engins Spatial, navette spatiale, espace étoilé, le ciel, planète, le vide spatial, satellite, corps céleste, galaxie, véhicule spatial, pont d'embarquement de la station spatiale, station spatiale en orbite, les

⁸⁹ Ruth Amossy, L'argumentation dans le discours, chapitre de l'argumentation implicite p.190-196

étoiles, la galerie de station, des parcelles de terre couverte de verdure, chaînes de montagne, la terre, la forêt, l'atmosphère de la planète d'Alkium, le village, le sanctuaire...etc.⁹⁰

2.2. Onomastie hybride dans le discours

L'hybridation dans *Les Peuples du ciel* n'est un simple procédé stylistique : c'est une logique de construction du monde fictionnel pluriel, fondée sur la diversité des langues comme un outil de réflexion sur la culture et des formes narratives. Les langues utilisées tel que des termes arabes insérés dans le texte, des expressions issus de l'environnement algérien et maghrébin, des formes proches à l'oralité locale.

Ali Daymal : prénom d'origine arabe (Ali est le 4^{ème} calife de l'Islam). Daymal « Djamal » signifie la bonté.

« Comme d'hab. »⁹¹ (Ahmed Gasmia, *Les Peuples du ciel*, 2019, p.131). Le mot arabe « d'hab. » utilisé comme un langage familier surtout à oral. Ici, il désigne que la mission de l'anthropologue sur Alkium était excellente et bien réussie d'où il a récolté des renseignements sur la culture et les croyances des Goranes. Safwan Morky : prénom Safwan est d'origine arabe, illustrant un exemple de réconciliation dans l'histoire islamique. « Morky » mot inventé par l'auteur, personnage principal dans le roman à caractère d'un moqueur.

« Grâce aux employés de la station »⁹² « tu sais que tu as l'air d'une paysanne »⁹³ « t'es qu'un idiot, Saf »⁹⁴ (Ahmed Gasmia, *Les Peuples du ciel*, 2019, p.151) téméraire, qui ne respecte pas les autres, irresponsable...

Kaz : origine japonais ou turque (surnom utilisé dans les jeux vidéo) « boss » mot anglais pour dire un patron, un directeur...utilisé dans les contextes des jeux vidéo. Dans le roman, il est le directeur « Kaz », « on a rendez –vous chez le boss... »⁹⁵ (Ahmed Gasmia, *Les Peuples du ciel*, 2019, p.12)

Ces noms, surnoms et pseudonymes de différentes langues (arabe, anglais, ...) remplissent des fonctions essentielles à la fois narratives, symbolique et esthétique tels Haitman, Ikan,

⁹⁰ Ahmed Gasmia, *Les Peuples du ciel*, Frantz Fanan, Tizi-Ouzou, 2019

⁹¹ Ahmed Gasmia, *Les Peuples du ciel*, 2019, p.131

⁹² Idem, p.151

⁹³ Idem, p.110

⁹⁴ Idem, p.110

⁹⁵ Idem, p.12

Gorm, Wolocks, Kalans...L'oralité donne au récit un rythme, une intonation et renforce une dimension culturelle et narrative.

« Les Goranes doivent s'unir et même si la guerre a créé un mur entre nous et nos frères Wolocks... » « ... un jour, nous serons unis de nouveau car ceux qui habitent le ciel ne veut pas nous voir nous battre »⁹⁶(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.111)

« A Chaque fois qu'un homme fait du mal à son frère, il se fait à du mal à lui-même. Il blesse son prochain et quelque temps après, c'est lui qui saigne. »⁹⁷(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.112) Flynn traduit à l'anthropologue ce que dit la prêtresse.

2.3. Entre science et fiction : élaboration d'un imaginaire spéculatif

Dans « Les Peuples du ciel » Ahmed Gasmia construit un univers fictionnel caractérisé par une narration fragmentée et non linéaire. Cette discontinuité pose la question de la cohérence du monde représenté.

Gérard Genette dans son ouvrage « Figure III » définit l'ordre du récit comme la relation entre la chronologie de l'histoire et son organisation dans le récit. Il ajoute également que le récit est la représentation d'une suite d'événements. Le récit est la représentation d'une suite d'événements, l'ordre du récit est la relation entre l'ordre de l'histoire et l'ordre du récit.⁹⁸Cette distinction permet de comprendre que la narration peut s'éloigner dans la chronologie des événements, ce qui implique une organisation qui produit du sens.

Dans « Les Peuples du ciel », le récit se présente sous forme de fragments et d'épisodes autonomes, ce qui rompt avec une progression linéaire. Cette discontinuité correspond à ce que Gérard Genette appelle une « anachronie » le retour vers un événement antérieur (analepse) et la prolepse, le retour qui anticipe un événement ultérieur c'est-à-dire que le récit ne respecte pas l'ordre chronologique des événements. Le roman multiplie ces ruptures, ce qui empêche une lecture chronologique continue. L'analyse venettienne permet ainsi de montrer que la structure du récit participe pleinement à l'élaboration du monde fictionnel.

La fragmentation ne constitue donc pas une simple modalité stylistique, mais un véritable principe de construction du réel fictionnel. Donc, le sens émerge de la recomposition opérée par le lecteur.

⁹⁶ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.111

⁹⁷Idem, p.112

⁹⁸ Gérard Genette, Figure III, « Discours du récit », Paris, Seuil, 1972.

3. Rythme, tonalité et esthétique du texte

Dans notre corpus, le rythme organise le temps narratif c'est-à-dire l'accélération ou le ralentissement selon les descriptions ou les actions. La tonalité exprime la position de l'auteur dans le texte et l'esthétique met en valeur la forme poétique du langage. Rythme narratif et phrastique.

Pour Gérard Genette, le récit constitue une organisation discursive du temps de l'histoire, dans laquelle les variations de rythme à travers quatre procédés (la pause, scène, sommaire, ellipse) qui modifient les rapports entre la durée des événements et celle de leur représentation narrative.⁹⁹

Dans « Les Peuples du ciel » la pause descriptive est fréquente et dominante suspendant l'action au profit de la contemplation ou de la réflexion.

Ali Daymal, dans son fauteuil, à la mezzanine, contemplait les étoiles. La mission de demain l'empêchait de dormir. Le sens en éveil et l'esprit agité, il ressentait comme un mélange d'excitation et de peur. Alkium n'était une planète que l'on apprivoisait en une visite et cette angoisse qu'il éprouvait au fond de lui il tentait de l'apaiser en admirant les astres du soleil. Son malaise était pourtant incompréhensible. Anthropologue reconnu, face aux Goranes, il n'était qu'un débutant tentant de comprendre un peuple nouveau, dans une planète nouvelle.¹⁰⁰(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.147)

Ces passages montrent que l'anthropologue traverse un moment d'angoisse face à l'inconnu, cherchant du calme en regardant le ciel. C'est un moment de refuge, bien qu'il soit un éminent scientifique, sa confrontation réelle avec l'inconnu brise ses certitudes, se sentant fragile. Cette fragilité humaine pour confronter un nouveau monde et découvrir un univers différent nous obligeant à réexaminer nos propres repères à la lumière de cette nouveauté.

Dans peu de temps, il allait marcher sur le sol d'Alkium. Cette mystérieuse planète peuplée d'humains d'un autre genre. Au bout de quelques instant, le pilote invita les passagers à boucler leurs ceintures et à se préparer pour le décollage. Les réacteurs de l'engin spatiale se mirent à vrombir. Au bout de quelques instants, la navette s'éleva, s'immobilisant à quelques mètres du sol ...¹⁰¹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.101)

Dans le récit de Gasmia, le rythme narratif et le rythme phrastique s'y répondent étroitement, ce qui contribue à une esthétique de la lenteur et de la réflexion.

⁹⁹ Gérard Genette, Figure III, « Discours du récit », Paris, Seuil, 1972

¹⁰⁰ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.147

¹⁰¹ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.101

La tonalité dans un roman désigne la manière dont un texte oriente la perception du lecteur à travers son discours. Elle ne relève pas uniquement de l'émotion, mais d'une construction linguistique et narrative qui engage le point de vue, le rythme et l'organisation du récit.

Dans cette perspective, Emile Benveniste affirme que la tonalité d'un discours ne relève pas d'un simple choix stylistique, mais résulte des conditions de l'énonciation. Elle est produite par l'inscription du sujet parlant dans l'énoncé, à travers les marques linguistiques qui signalent sa présence, son point de vue et sa relation à l'allocutaire. La tonalité apparaît ainsi comme un effet de la subjectivité du locuteur et de la situation d'énonciation, qui oriente la valeur expressive et interprétative du discours.

Emile Benveniste affirme : « l'énonciation est la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel. ».¹⁰² Ce qui explique que la tonalité est une trace de subjectivité dans le langage.

Selon Gérard Genette, la narration peut suspendre le temps de l'histoire au profit du discours descriptif à travers les pauses narratives.¹⁰³ Dans « Les Peuples du ciel », la tonalité apparaît comme élément structurant le sens. Ces moments de ralentissement produisent un effet de suspension et d'observation. Le récit privilégie alors la description et la réflexion plutôt que la progression événementielle, ce qui installe une tonalité contemplative.

Erwan Kaz s'était accorder un moment de répit dans le jardin de la station spatiale, flânant entre les fleurs et les chemins boisés. L'endroit était apaisant et s'y rendait souvent lorsqu'il avait besoin de réfléchir. Les mains derrière le dos, il marchait, le pas lent entre deux rangées de végétaux. Des plantes et des arbres soigneusement entretenus par des spécialistes hautement qualifiés et d'infatigables robots.¹⁰⁴ (Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, 2019, p.157)

Ces passages décrivent des tentatives de l'homme pour recréer ses repères terrestres dans une nature idéale totalement reconstruite. On peut demander si l'être -humain peut être vraiment heureux dans un monde entièrement artificiel.

« Le groupe progressait vers un bois aux arbres hauts. De l'autre côté de la plaine, on pouvait voir des montagnes dont les sommets avaient disparu derrière de gros nuages blancs. »¹⁰⁵. (Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, 2019, p.105)

¹⁰² Emile Benveniste, Problèmes de linguistique générale, Tome I, Paris, Gallimard, 1966.

¹⁰³ Gérard Genette, Figure III, Seuil, 1972

¹⁰⁴ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.157

¹⁰⁵ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.105

Dans ces deux extraits, il y a une tonalité contemplative, renforcée par la description et l'observation des endroits.

La tonalité tragique ne se réduit pas à des mots de tristesse : elle suggère l'impossibilité d'agir sur le cours des choses, elle est renforcée par le lexique de la douleur, de perte, de rupture. Ce qui contribue à installer une atmosphère de gravité.

La jeune fille, noyée dans ses larmes étouffait. Sa fiancée qui venait de relever la tête avait lui aussi les larmes aux yeux. Sa femme allait partir dans un lieu où il ne pouvait pas la récupérer. Elle allait disparaître à jamais e avec elle toutes les promesses qu'ils étaient faites et tous les rêves qu'ils avaient partagés. Hourouk avait le sentiment qu'on lui arrachait le cœur et c'était plus qu'il pouvait supporter. ¹⁰⁶(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.163)

Hourouk désespéré, triste qu'il peut perdre sa fiancée. La tonalité critique montre des contradictions, relève des tensions ou des injustices. Elle pousse le lecteur à prendre position, à s'interpréter et à réfléchir.

« -Il n'arrête pas de jouer avec les gènes des Goranes en espérant trouver une solution à leur anomalie. »¹⁰⁷(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.135)

Dan Kaz dénonce les actes de son père.

3.1. Dimension esthétique de l'écriture

Si la science-fiction algérienne trouve en Ahmed Gasmia l'un des représentants les plus audacieux, c'est que son œuvre « Les Peuples du ciel » dépasse des simples codes du genre pour instaurer une véritable esthétique de la réflexion .L'auteur n'y dépeint pas seulement un futur lointain ; il y déploie une écriture visuelle et philosophique qui interroge la condition humaine.¹⁰⁸ Son écriture est profondément liée à sa fascination pour le septième art, se traduisant par un style qualifié de cinématographique qui possède une forte dimension esthétique car elle dépasse la simple narration pour transformer le réel en expérience sensible et artistique. ¹⁰⁹

¹⁰⁶Idem, p.163

¹⁰⁷Idem, p.135

¹⁰⁸ Prix d'Orange du Livre en Afrique (POLA) sélections des finalistes 2021 : Les Peuples du ciel d'Ahmed Gasmia.

¹⁰⁹ Africavivre.com, fiche de présentation : Les Peuples du ciel, Boutique Africavivre, Paris (plateforme pour l'actualité culturelle)

Passionné par le cinéma, Gasmia transpose les codes de l'image dans une prose, qui a un trait saillant relevé par sa critique. Son style utilise un découpage scénique et des descriptions immersives qui transforment le texte en images, facilitant la compréhension des concepts complexes. Cette esthétique s'appuie d'abord sur une écriture imagée qui donne valeur symbolique et poétique aux descriptions.

En plaçant des scientifiques en orbite pour suivre des communautés refaisant le parcours de l'humanité (de l'âge de pierre au Moyen -âge) et revivre les étapes de l'histoire sous un angle clinique, ce qui donne la beauté esthétique à cette œuvre qui réside dans sa capacité de condenser l'Histoire à des années- lumières.¹¹⁰

L'auteur utilise les codes de la science-fiction non pas pour l'évasion mais comme un miroir. Ce dispositif esthétique justifie la fonction de science-fiction comme un outil critique qui permet d'analyser des tensions religieuses et sociales.

L'hybridation lexicale et sémantique du discours de Gasmia donne une beauté formelle au texte où réside la confrontation des registres. L'auteur fait cohabiter le lexique de l'ingénierie génétique avec celui de la mythologie et du sacré. Bien que l'action se déroule à des années-lumière, l'esthétique rappelle les tensions contemporaines.¹¹¹

4. Réseaux symboliques et reconfiguration du sens

L'œuvre d'Ahmed Gasmia « Les Peuples du ciel » se caractérise par la mise en place des réseaux symboliques structurés et denses notamment identitaires, mémoriels et esthétiques. Produisant une grande richesse d'interprétations et sollicitant ainsi une participation active du lecteur dans l'élaboration du sens.

4.1. Symbolique de la nature et de l'écologie

Dans notre corpus, la nature et l'écologie ne sont pas traitées comme un simple décor mais comme un système de signe à forte valeur symbolique. L'anomalie génétique : c'est le véritable crime écologique dans le récit, manipulation du génome des enfants par l'entreprise l'OFT, provoquant ainsi un vieillissement accéléré. Elle brise le cycle naturel de la vie.

¹¹⁰ Journal « Le Soir d'Algérie » Histoire de l'humanité à des années –lumière, publié le 22/12/2019

¹¹¹ Journal El Moudjahid, « L'histoire de l'Algérie est ma source d'inspiration, publié le 21/06/2024

« Bien haut dans le ciel, un aigle royal survolait le terrain. Il fit plusieurs tours au-dessus de la mêlée, semblait attentif à ce qui se passait dans la plaine. »¹¹²(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.10)

« -Ah, voilà, l'image est revenue, dit un homme assis face à un écran entouré de multitude de boutons. »¹¹³(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.10)

A travers ces extraits, les scientifiques observent et manipulent cette bataille entre les deux clans. « L'OFT avait mené des expériences clandestines sur le solde la planète. Des expériences qui devaient lui apporter beaucoup d'argent. Elles visaient à modifier la résistance des humains à certaines maladies. »¹¹⁴

La nature humaine est traitée comme une simple marchandise industrielle.

Des enfants abandonnés qui n'avaient théoriquement que quelques jours à vivre. Il s'agissait pour ces chercheurs engagés par la firme d'apporter des modifications aux gènes de ces enfants afin de les immuniser définitivement contre leurs maladies ainsi que leur descendance.¹¹⁵(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.38)

A la lumière de ces passages, l'homme court un grand risque celui de la science qui n'a pas des limites éthiques, l'isolement permet de cacher des failles dans un espace clos transgressant des enfants en cobaye.

La conversation qu'il avait eue avec ses collègues lui permit de comprendre des difficultés auxquelles étaient confrontés les scientifiques concernant l'anomalie génétique des Goranes. Les propos tenus par Dan Kaz laissaient croire que la situation est insurmontable. Mais que valent des affirmations¹¹⁶(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.92)

L'éthique de la vie dans le roman montre que la limite de l'intervention humaine sur le vivant, suggérant que la destruction de la nature biologique est le prolongement de la destruction des écosystèmes.

4.2. Symbolique de l'altérité et de l'humain

L'altérité est un concept philosophique qui désigne la reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit culturelle, biologique ou sociale. C'est le caractère de ce qui est « l'autre ».

¹¹² Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.10

¹¹³Idem, p.10

¹¹⁴Idem, p.38

¹¹⁵Idem, p.38

¹¹⁶Idem, p.92

Dans le roman d'Ahmed Gasmia « Les Peuples du ciel » l'altérité se manifeste à trois niveaux :

1. L'altérité biologique : des enfants génétiquement modifiés sont perçus comme « autre » par les scientifiques à cause de leur vieillissement accéléré. Leur humanité est niée dû à un viol technique. Leurs émotions, sont exclues par cette manipulation du vivant. « Ils ont décidé d'étudier leurs cobayes sous différents aspects, incluant leurs comportements en groupe. »¹¹⁷(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.40)
2. L'altérité culturelle : En créant une civilisation à partir de rien, ces enfants développent des codes, des langues et des croyances qui nous sont totalement étrangers, bien qu'il soit de notre propre espèce. « Cette langue extraterrestre créée par des humains était unique. »¹¹⁸(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel ;2019, p.110et 111)
3. Le rapport de l'observateur : l'opposition entre ce qui la regardent en haut et ceux qui vivent l'expérience symbolise le divorce entre l'intelligence abstraite et l'expérience sensible. L'humain se définit par sa vulnérabilité au monde, tandis que l'altérité radicale est celle de l'observateur qui ne ressent plus sur terre. « Aucun humain ne peut s'ériger au –dessus des autres »¹¹⁹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.245)

L'altérité dans l'œuvre est le miroir qui oblige le lecteur à se demander ce qui définit réellement l'humain au de la biologie.

4.3. Les Peuples du ciel comme figure symbolique

« Les Peuples du ciel » symbolisent une humanité artificielle et abandonnée, ils sont nés d'une volonté technologique venue de la station orbitale. Ils représentent aussi la condition de l'homme face à un créateur (scientifique) qui est physiquement présent mais moralement absent. Ils symbolisent également la quête de sens d'une créature qui cherche à comprendre son origine alors qu'elle est un produit industriel d'une ingénierie génétique.

En résumé, ils représentent une humanité-laboratoire, à la fois victime de la science et reflet tragique de ses nos propres racines.

¹¹⁷Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.40

¹¹⁸Idem, p.110/111

¹¹⁹Idem, p.245

4.4. Représentation de l'Autre

Dans la science-fiction, le concept de l'Autre (est souvent en majuscule pour souligner son importance philosophique) désigne ce qui est étranger radicalement différent ou extérieur, extraterrestre pour dire qu'il provient d'une autre planète. Non-humain, terme générique pour toute intelligence qui ne partage pas notre ADN. Sur le plan technologique et artificiel, l'Autre créé par l'homme, souvent perçu comme une menace ou un miroir de notre conscience. Post-humain, il signifie l'évolution de l'homme par la technique devenant une « autre » espèce.¹²⁰

Dans « Les Peuples du ciel », l'Autre n'est pas un extraterrestre, mais un être humain transformé en cobaye. Au XXIV^{ème} siècle, des scientifiques créent des humains qui vieillissent très vite (en quelques mois et vivaient au sol dans des conditions médiévales). Ils les observent depuis l'espace.

L'Autre ici est déshumanisé : il n'est plus un semblable, mais une simple donnée scientifique. Donc, l'Autre est perçu comme un sujet d'expérience.

J'ai vécu l'aventure la plus extraordinaire qu'un homme puisse vivre. Et pour le scientifique que je suis, il s'agissait d'une expérience unique et enrichissante sur plusieurs plans ... Sur cette planète lointaine appelée Alkium, dans un environnement difficile et dans le contexte d'une vie primitive, j'ai vu des hommes et des femmes vivre malgré eux dans une sorte de laboratoire à ciel ouvert, condamnés à mener une vie presque sauvage, une vie courte et souvent violente.¹²¹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.244)

L'Autre comme miroir : ces peuples recommencent toute l'histoire de l'humanité en accéléré. Ils inventent des religions, des langues et se font la guerre. En regardant cet Autre se battre, on dit qu'ils nous ressemblent. Cet Autre reproduit exactement les mêmes erreurs que nous (fanatisme, violence, division, conflit.)

« Morky, Tania et Smart étaient particulièrement heureux de voir ces deux hommes se parler pour la première fois »¹²²(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.241).

« Mon fils, livrer sa première bataille aux côtés de son père est le devoir de chaque homme. J'ai moi-même accompli ce devoir et mon père l'avait fait avant moi. »¹²³(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.75)

¹²⁰ Science-fiction Wikipédia

¹²¹ Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.244

¹²²Idem, p.241

¹²³Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.75

L'Autre comme miroir éthique : l'auteur utilise l'Autre pour dénoncer le cynisme de notre monde. L'amoralité froide de l'OFT et ses recherches pour des profits de connaissances génétiques. Ce qui signifie que l'Autre ici n'est pas humain mais une marchandise ou un outil de recherche. Les scientifiques observent les deux communautés d'enfants (devenus adultes) se livrer à une guerre sanglante à cause des religions qu'ils ont inventées. Au lieu d'arrêter le massacre et la souffrance de ces êtres, les scientifiques notent les statistiques de mortalité, ce cynisme atteint son paroxysme. Donc, la curiosité scientifique est placée avant la vie humaine.

Les Goranes sont des gens faillibles comme nous. Ils ont fait ce que nous avons fait par le passé lorsque nous nous sommes sentis vulnérables et seuls dans cet univers. Ils ont adoré des êtres supérieurs et ont combattu ceux qui n'y croyaient pas de la même manière.¹²⁴(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p. 245)

5.Ecologie et fiction : entre imaginaire spéculatif et critique du désastre environnemental

La nature occupe une place essentielle dans l'imaginaire littéraire, non seulement comme décor, mais aussi comme un support de réflexion symbolique. Dans notre roman, l'auteur mobilise la fiction spéculative d'une manière symbolique pour élaborer une critique implicite d'un comportement humain face au vivant. « Des plantes anormalement grandes » « des roses d'un rouge éclatant volumineuses et agréablement odorantes. »¹²⁵ (Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.63)

Partant de notre corpus d'étude, la nature n'est pas réduite à un simple décor, elle fait l'objet d'une représentation symbolique. Elle apparaît d'abord comme un espace de réflexion, à travers les milieux naturels comme le ciel, la terre, la forêt, le jardin botanique artificiel...Ces éléments naturels renvoient à la place de l'homme dans le cosmos. Ensuite, la flore traduit une idée d'équilibre du vivant, dont la perturbation suggère des tensions entre l'homme et son environnement. Enfin, elle devient un langage symbolique qui permet d'exprimer des enjeux philosophiques et écologiques.

L'ascenseur s'arrêta. Sa porte s'ouvrit, dévoilant un immense espace vert traversé par une longue allée. De part et d'autre de l'allée s'aligraient des arbres, des palmiers et des plantes en tout genre. Une explosion de verdure venait de sauter aux yeux de Daymal qui s'attendait

¹²⁴Idem, p.245

¹²⁵Idem, p.63

à voir une modeste parcelle de terre ornée de plantes éparses et de quelques arbres. ¹²⁶(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel ,2019)

« Des végétaux aux longues feuilles débordaient de leurs carrés. »¹²⁷(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.62)

En résumé, la nature est représentée comme un espace symbolique et réfléchi.

5.1. Crise environnementale et déséquilibre entre les espaces

Le roman montre que la distance physique entre le « Haut » et le « bas » détruit l'humanité. Le ciel est le lieu du pouvoir et de la technologie. A force de vivre loin du sol, les scientifiques ne voient plus les habitants d'en bas comme des humains, mais comme des objets d'étude.

« Le groupe progressait vers un bois aux arbres hauts. De l'autre côté de la plaine, on pouvait voir des montagnes »¹²⁸(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.105)

« Lorsque l'équipe mit ses pieds à terre, Daymal s'immobilisa, regarda autour de lui, la verdure à perte de vue. Il aperçut au loin une forêt et une chaîne de montagnes. »¹²⁹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.104)

La crise environnementale dans le roman n'est pas une pollution classique, c'est un dérèglement de la vie elle-même. Les scientifiques modifient les gènes pour que les gens vieillissent très vite. Cela brise le rythme naturel de la vie.

« A l'OTF et sur la station spatiale Idya, on a cherché à modifier génétiquement ces gens »,¹³⁰ (Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p. 244). « Il a appris également que le bétail comme les poissons qui pullulent dans les lacs et la mer avaient été introduits par l'OTF. Des animaux génétiquement modifiés. »¹³¹ (Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.48)

Le véritable désastre environnemental réside dans l'accélération génétique imposée aux populations du sol. Comme ils meurent jeunes, les peuples au sol n'ont pas le temps de

¹²⁶Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel p.61/62

¹²⁷Idem, p.62

¹²⁸Idem, 105

¹²⁹Idem, p.104

¹³⁰Idem, p.244

¹³¹Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.48

s'attacher à la terre ou de la protéger. Ils consomment tout, tout de suite pour survivre, ce qui épuise l'environnement.

En détruisant l'équilibre de la vie au sol, les maîtres du ciel finissent par causer leur propre perte. On ne peut pas vivre sainement si on détruit ses propres racines.

« Après plusieurs générations atteintes de la maladie, l'anomalie génétique qui touche les habitants de la planète est devenue une constante. »¹³²(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.83)

« Le professeur Kaz a contaminé l'eau qui alimente les deux villages des Goranes. »¹³³(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.242),« quelques pas plus loin, il s'arrêta devant des roses d'un rouge éclatant volumineuses et agréablement odorantes. Il huma leur parfum les yeux fermés. Amélioration génétique, expliqua Kaz. »¹³⁴(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.63)

Le roman raconte que la crise environnementale est due à l'orgueil des hommes. En voulant vivre « hors-sol » et tout contrôler par la technologie, l'humanité finit par briser le lien sacré avec la Terre. Le message est clair : il faut retrouver l'équilibre et le respect entre le ciel (notre esprit) et la terre (notre corps).

5.2. Relation entre homme - nature

Dans la littérature contemporaine, la science- fiction n'est pas seulement une projection dans l'avenir, mais un miroir critique de notre condition présente. Dans son roman « Les Peuples du ciel », l'auteur place l'humanité dans un environnement étranger pour disséquer ses comportements fondamentaux. La question centrale ici est de savoir si l'homme peut vivre en harmonie avec son milieu ou s'il est condamné à le transformer.

La première relation est dictée par la soumission forcée par la biologie à travers l'anomalie génétique qui accélère le vieillissement. La nature ici devient un ennemi : elle fait vieillir les gens à toute vitesse. Pour survivre, il est obligé de détruire ce milieu naturel.

« Tu as fait tellement de choses pour les Goranes et pour toute la planète »¹³⁵(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.234). Transformer la nature, c'est ce qui permet à l'homme de créer une civilisation. Dès que ces enfants grandissent, ils construisent des villes.

¹³²Idem, p.83

¹³³Idem, p.242

¹³⁴Idem, p.63

¹³⁵Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.234

Les scientifiques dans l'espace refusent de toucher la nature de la planète pour respecter l'expérience. Ils laissent les enfants mourir et se faire la guerre sous leurs yeux.

« Les guerriers étaient nombreux et équipés pour le combat. »¹³⁶(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.229)

« Des animaux génétiquement modifiés », « des scientifiques diluaient régulièrement des produits chimiques dans les cours d'eau de la planète. Des produits chargés d'antigènes susceptibles de renforcer l'immunité des villageois. »¹³⁷(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.48)

Nous constatons que le roman colporte une morale : l'homme est né pour agir sur son milieu, transformer la nature est un danger mais la seule façon pour l'homme de rester humain et de laisser une trace. L'harmonie est un rêve impossible.

5.3. Redéfinition de la condition humaine

Dans notre corpus, l'auteur soumet l'humanité du XXIV^{ème} siècle au cœur d'une expérience sociologique radicale. En isolant deux groupes humains sur une planète lointaine sous l'œil des scientifiques, il démontre ce que subsiste de l'homme lorsque la mémoire collective est effacée. Même si on efface l'histoire et on le recommence sur une autre planète, les humains finissent toujours par créer les mêmes guerres, les mêmes religions et les mêmes chefs.

A cause de la technologie, l'homme n'est plus libre, il devient un simple objet d'étude. La science et le profit de l'OFT passe avant la dignité. L'écrivain montre aussi que ceux qui observent la souffrance des autres sans intervenir (les scientifiques) souligne une thèse : ces chercheurs perdent leur propre humanité, ils perdent le lien moral qui les lie à l'espèce. L'auteur suggère également que l'humanité n'est pas un fait biologique, mais un choix éthique. On est humain par compassion pas seulement par la biologie.

En l'espace de trois mois, les nouveau-nés avaient atteint l'âge adulte. En dix mois, ils étaient déjà des personnes âgées. Ceux qui avaient vécu une année étaient presque des

¹³⁶Idem, p.229

¹³⁷Idem, p.48

centenaires. Aucun de ces enfants n'a vécu plus de seize mois. Les mots étaient débités sans émotions. ¹³⁸(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.39)

En définitive, Ahmed Gasmia propose une vision pessimiste de l'homme car la condition humaine est une tragédie. L'être humain est condamné à répéter ses erreurs primitives même avec l'intelligence technique. L'instinct social reste prisonnier de ses mythes les plus archaïques.

5.4. Penser humain : une éthique de la responsabilité face à l'altérité

Le premier obstacle à l'éthique dans le roman est la transformation de l'autre en un simple sujet d'étude. « Ici, nous travaillons sur l'anomalie génétique la plus complexe de toute l'histoire de l'humanité »¹³⁹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.90). Dans le récit de Gasmia, les scientifiques observent des êtres humains dont la vie est accélérée. Parce que les peuples vivent et meurent en quelques mois, les observateurs finissent par les voir comme des insectes. L'altérité justifie absence des sentiments et l'éthique disparaît dès que l'autre est perçu comme un objet curieux.« Les mots étaient débités sans émotions. Le directeur avait l'air de vouloir expliquer les choses de manière simples et surtout sans perdre de temps. » ¹⁴⁰(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.39)

Le roman dénonce l'idée d'observer sans agir, c'est une hypocrisie. Regarder l'autre souffrir ou mourir au nom de la pureté scientifique est une faute morale. La vraie éthique consisterait à intervenir pour protéger la vie même si cela brise le protocole scientifique.

« Tu penses diluer une solution chimique dans les lacs et les fleuves qui se trouvent proximité des deux villages. »¹⁴¹(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.120)

« J'ai été ravi d'apprendre que les scientifiques de différents pays, dont beaucoup sont parmi nous aujourd'hui, étaient réellement sur le point de trouver un remède à l'anomalie génétique »¹⁴²(Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel,2019, p.245).

¹³⁸Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p .39

¹³⁹Idem, p.90

¹⁴⁰Idem, p.39

¹⁴¹Ahmed Gasmia, Les Peuples du ciel, p.120

¹⁴²Idem, p.245

La vraie éthique de la responsabilité naît lorsque la barrière entre l'observateur et l'observé s'effondre. Dans notre corpus, être humain, ce n'est seulement être intelligent ou avoir de la technologie autrement dit, c'est comprendre que même si l'autre vit moins longtemps ou différemment, il ressent la même douleur. Pour l'auteur, l'éthique ne peut exister que par l'action et la solidarité, et non dans la contemplation distante.

« Stériliser toute une population n'est pas quelque chose que nous pouvons dissimuler longtemps. »¹⁴³(Ahmed Gasmia, *Les Peuples du ciel*,2019, p121).

Ainsi, l'auteur fait des *Peuples du ciel* un plaidoyer pour une éthique de l'engagement. Il démontre que la science et la technologie, si elles ne sont pas guidées par une responsabilité envers l'autre, mènent à la barbarie froide. L'altérité ne doit jamais être une excuse par l'indifférence. « Penser humain », c'est finalement comprendre que nous sommes les gardiens de nos semblables, quel que soit leur différence ou la brièveté de leur existence. « Au nom des miens, je voudrais vous demander pardon, dit finalement le scientifique. »¹⁴⁴(Ahmed Gasmia, *Les Peuples du ciel*,2019, p.234).

En somme, la science-fiction nuance des débats contemporains en mettant en scène une rupture entre l'homme et le vivant. Néanmoins, cette crise écologique et technologique nous force également à interroger nos comportements avec les autres espèces.

¹⁴³Idem, p.121

¹⁴⁴Idem, p.243

Conclusion générale

Tout au long de ce travail de recherche, notre démarche visait à répondre concrètement à notre problématique en mettant en lumière l'interconnexion entre les dérives spirituelles, environnementales de l'humanité. La réalisation de cet objectif offre une valeur ajoutée directe pour les études littéraires contemporaines en fournissant des pistes par le biais de la science- fiction.

Les écrivains algériens contemporains et particulièrement l'écrivain Ahmed Gasmia dans son roman « Les Peuples du ciel » met en évidence les préoccupations du peuple algérien à travers un décor de science-fiction. Cette mutation ajoutée au roman algérien d'expression française met en valeur le fait qu'il existe une nouvelle configuration discursive dans la littérature contemporaine en Algérie. En d'autres termes, cette diversité du contexte dans le récit de notre auteur, est un fait marquant la production littéraire algérienne soulignant sa capacité d'avoir été sélectionné parmi les six finalistes du prix orange du livre en Afrique.

Le premier chapitre est dédié à une étude titrologique accompagnée d'une partie théorique. A travers cette étude, nous avons mis l'accent sur sa dimension symbolique. Ensuite, nous avons développé une étude des espaces dictée par la présence de cette notion au cœur du titre du roman. Enfin, notre réflexion s'est focalisée sur une dimension éco – narrative. Le second chapitre était consacré à une analyse symbolique et aussi stylistique. L'écrivain transforme la science-fiction en un miroir en projetant l'humanité au XXIV^e siècle où il a construit un laboratoire moral, il nous a averti que la technologie et le savoir ne valent rien s'ils nous éloignent de l'éthique et notre incapacité à assumer notre responsabilité envers les autres.

Notons également qu'il est question d'un changement de contexte au niveau du discours littéraire à travers une diversité énonciative des thèmes marquant notre corpus d'études. Ce choix permet de prouver que les structures sociales (pouvoir, religion, violence) ne sont pas des accidents de l'histoire mais des réflexes naturels de l'espèce humaine.

L'auteur traite des thèmes significatifs qui dépassent la narration pour atteindre une dimension symbolique et critique du réel, s'interrogeant sur la relation de l'homme au monde, le déséquilibre du vivant ou certaines dérives humaines. Ces thèmes s'ouvrent sur une réflexion universelle sur l'homme, son identité et sa place dans l'univers, ce qui donne au roman une portée plus large que de simples récits.

En somme, l'ambition centrale de notre travail de recherche est de comprendre que la science-fiction est un porte-parole très efficace afin de transmettre un message au lecteur. Dans son roman, Ahmed Gasmia déploie un récit de science – fiction pour nous forcer à réfléchir sur notre propre monde en mettant en scène les scientifiques qui observent une nouvelle civilisation créée en laboratoire.

L'écrivain ne cherche pas seulement à divertir, son but principal est de critiquer les erreurs répétées de l'humanité. Gasmia démontre que cette nouvelle population isolée recrée les mêmes guerres et les mêmes inégalités sur la terre, même si on recommence à zéro passant de l'âge de pierre au Moyen -âge, les hommes finiraient par reproduire les mêmes conflits.

En situant son action au XXIV^e siècle, l'auteur ne se contente pas à imaginer l'avenir spatial de l'humanité, Ahmed Gasmia dresse un regard inquiétant et angoissant sur la relation que l'homme entretient avec la nature. A travers l'exploitation d'une planète – laboratoire, il développe une réflexion éco – humaniste. Dans *Les Peuples du ciel*, il montre que la crise environnementale n'est pas un problème technique mais une crise morale. L'auteur nous rappelle que la nature n'est pas un laboratoire à manipuler, ni à épuiser ses richesses.

A travers ce roman de science – fiction, l'auteur livre un plaidoyer pour le respect du vivant, nous avertissant que la survie de l'humanité dépendra de sa capacité à abandonner sa logique de domination pour réapprendre la responsabilité écologique. En fin de compte, la dégradation de l'écosystème spatial et la marchandisation du vivant par l'OFT ne sont pas des symptômes d'une maladie profonde. Cette crise écologique née de rupture entre l'homme et son environnement, confirme que le progrès technique sans limites mène à une impasse éthique. C'est sur constat alarmant que s'éclaire l'ambition ultime de l'œuvre.

Bibliographie

Bibliographie

Corpus d'analyse :

GASMIA, Ahmed. (2019) Les Peuples du ciel, Tizi Ouzou. Edition Frantz Fanon.

Ouvrages de référence

ATZENHOFFER, Régine, Le titre « Formule magique » comment fidéliser son lectorat. Analyse de charge sémiotique, du code herméneutique et de l'effet textuel dans les titres de H. Courthes Mahler.

AMOSSY, Ruth, L'argumentation dans le discours

BARTHES, Roland, (1953), Le degrés zéro de l'écriture, Edition Seuil

BARTHES, Roland, (1985), Analyse textuelle d'un conte d'E Poe dans l'aventure sémiotique, édition Seuil

BACHELARD, Gaston, (1957), La théorie de l'espace. Presse Universitaire de France.

BENVENISTE, Emile, (1966), Problèmes de linguistique générale

FROMILHAGUE, Catherine, Les figures de style.

GENETTE, G. (1987), Seuils. Paris : Seuil

GENETTE, G, (1969), Figure III. Seuil

JOUVE, V., Poétique du roman, Paris. Armand Colin

SUVIN, D.,1979, Metamorphoses of science fiction: on the poetic and history of library genre.

Sitographie

[https : vitrine linguistique oqlf Gouv qcca](https://www.vitrine-linguistique.org/), consulté Le 17 mars2026 à 21H

[www.vitamine.dz.librairie en ligne](http://www.vitamine.dz/librairie) consulté le 15 mars2026 à 21H

[www.librairie-algérie Menasria Hana](http://www.librairie-algérie.com/), publié le 22/03/2021 à 21 : 39 consulté le 20 mars 2026à 22H

[https:// scribd.com](https://scribd.com) (cours sur la métaphore) Consulté le 22/03/2026 à 22H

Science-fiction Wikipédia consultée le 12/01/2026 à 22H

Africalivre consulté 14/11/2025 à 22H

Articles

BAKOU, Kader « L'Histoire de l'Humanité à des années lumières », Le Soir d'Algérie, publié le 23/03/2021

BAKOU, Kader, « Les Peuples du ciel d'Ahmed Gasmia : L'histoire de l'humanité à des années-lumière » publié le 22/12/2019

AIT ALLOUACHE, K. « L'histoire de l'Algérie est ma source d'inspiration » publié le 21/06/2024

Prix Orange du Livre d'Afrique (POLA), sélection des finalistes 2021 : Les Peuples **du** ciel d'Ahmed GASMIA

Thèses

BENDEDDRA, Mohamed, 2017, Des premiers textes littéraires romanesques algériens de la langue française à la production littéraire en Algérie, Thèse de Doctorat (Université - TLEMCEM)

TIBAKOU, Mohamed, 2014, Pour une approche titrologique des œuvres de Yasmina Khadra, Thèse de Master. (Université -OUARGLA)

Dictionnaires

LAROUSSE, HACHETTE, 2006

Résumé

Notre travail de recherche s'articule autour de deux chapitres où nous tentons de répondre à notre problématique « comment Ahmed Gasmia mobilise-t-il les codes de la science-fiction pour construire une réflexion écologique, éthique et spirituelle dans les Peuples du ciel ? ». Dans ce contexte, notre écrivain pose une question fondamentale sur l'avenir de notre civilisation. La conquête spatiale sert de miroir critique de la déshumanisation technologique, matérialisée par l'entreprise terrienne l'OFT. La planète devient un terrain d'exploitation du vivant, de la nature et d'une faille éthique des puissants. Le véritable progrès ne réside pas dans la colonisation d'un autre ciel mais dans la préservation de notre terre et toutes ses espèces.

Mots-clés : progéria, monde idéale, transcendance, curiosité scientifique.

Abstract

Our research work is structured around two chapters in which we attempt to answer our core question: How does Ahmed Gasmia use the codes of science fiction to build an ecological, ethical and spiritual reflection in Les Peuples du ciel? In this context, we raised a fundamental question about the future of our civilization. Space exploration serves as a critical mirror of technological dehumanization, materialized by the oxymoron "Bod-machine". The planet becomes a field for exploiting living beings, nature, and an ethical failure of the powerful. The salvation of people does not lie in the cybernetics of another world, but in the preservation of our original space universe.

Keywords: progeria, dream world, transcendence, scientific curiosity.

يتمحور عملنا البحثي حول فصلين حيث نحاول الإجابة على مشكلتنا: "كيف يحشد أحمد قاسمية رموز الخيال العلمي لبناء انعكاس بيئي وأخلاقي وروحي في أهل السماء؟". في هذا السياق، يطرح كاتبنا سؤالاً أساسياً حول مستقبل حضارتنا. إن غزو الفضاء بمثابة مرآة حاسمة للتجريد التكنولوجي من الإنسانية، الذي تجسده شركة الأرض OFT. ويصبح الكوكب أرضاً لاستغلال الكائنات الحية والطبيعة والعيب الأخلاقي للأقوياء. التقدم الحقيقي لا يكمن في استعمار سماء أخرى، ولكن في الحفاظ على أرضنا وجميع أنواعها.

الكلمات المفتاحية: الشياخ، العالم المثالي، التعالي، الفضول العلمي.